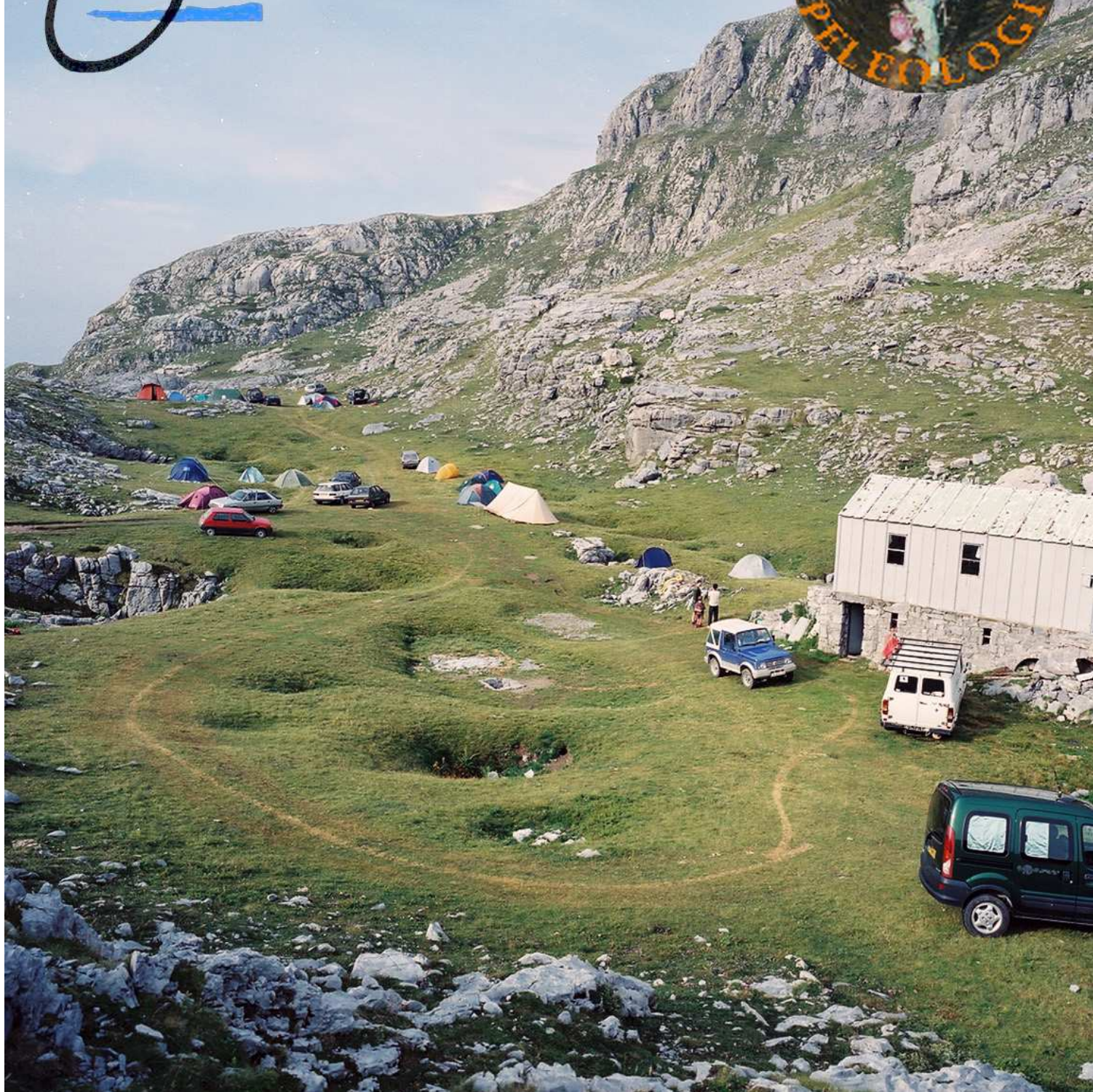




ACTIVITÉS SPÉLÉOLOGIQUES
COV SOPHITAUPES



**COMPTE-RENDU DU CAMP
MARGUAREIS 2002**

MARGUA 2002

Camp des SophiTaupes (section spéléo du Club Omnisports de Valbonne)



Camp 2002 : parés pour le prochain orage ? **(Photo G. Fernandes)**

Edito :

Le camp des Taupes, cette année encore, était centré sur les dix premiers jours d'août, avec un long avant-camp en juillet mené par Bernard. Les Parisiens du MAPS et de l'APaRS, tous retenus par d'autres occupations, étaient absents, mais le Barbare nous avait amené Titi de Chilli-Mazarin (à défaut de toutes les jeunes filles annoncées). Et l'Annécien Tof (Christophe Verdet) devait au dernier moment se décommander, sous prétexte d'aller réaliser un film dans le Vercors, lauréat du concours de scénario « Spéléovision ». Jo et ses collègues étaient là, bien sûr, et une grande partie des exploits ont été faites ensemble. Un compte-rendu succinct de leurs activités, après la fin de notre camp et jusqu'à début septembre, est inclus dans ce cahier.

J'avais promis de faire vite cette année pour sortir ce compte-rendu, et nous voici déjà en novembre. Mais considérez que c'est quand même un grand progrès : celui de 2001 n'est pas encore terminé !!!

Eric

▪ **Participants (auteurs ou mentionnés dans le CR)**

Les SophiTaupes

Michel et Thomas Beghin
Gilbert Fernandes
Thibault Lafaye
Eric et Guillaume Madelaine
Xavier Pennec
Myriam
Ze Barbare (François Gaspard)
Titi (Thierry)

Les Copains

Cathy et Jo Lamboglia
Calou (Pascal Gadot)
Conrad Salerno
Sylvain Zibrowius
Cristophe Enea
Jeanne Beaujard
Marc Bertaud

bhof@free.fr
michel.beghin@murata.fr
gilbert.fern@libertysurf.fr
eric.madelaine@sophia.inria.fr
xavier.pennec@sophia.inria.fr
fgaspard@ortolan.cea.fr



**La tente collective... soirée socialisation !
(Photo G. Fernandes)**

Compte-rendu camp Marguareis 2002

1ère partie : du 13 au 23 juillet 2002

(Sauf indication contraire, les coordonnées sont en Lambert 3)

Samedi 13 juillet 2002

Arrivée au Plan Ambroise pour Bernard HOF et Conrad SALERNO sous un temps minable. On a juste le temps de monter la nouvelle grande tente des SophiTaupes avant les premières gouttes.

Il y a déjà une demi-douzaine de membres du CAF montés pour le week-end et essentiellement occupés à bricoler au refuge, et notamment à tenter de réparer l'arrivée d'eau. On rejoint Jo qui travaille à une nouvelle entrée supérieure de l'embut du Penthotal baptisée « La Vérité si je mens » : Lambert 3 : 1025.674 3221.508. Ce départ de puits fonctionne en embut par temps de pluie, nous pourrons le vérifier dans les jours à venir. Entrée de 0.80 x 1.30 m en rive gauche d'un petit vallon descendant de la piste CAF vers le bas de la grande doline dite du Penthotal, 15 m avant son point bas. En soirée, lors d'une courte éclaircie, repérage, gravure et photo du 24-241, un aven de -10 m environ de profondeur, trouvé l'année précédente par le CAF, mais dont les coordonnées n'avaient pas été communiquées : 1025.458 3221.259 2138

Voir P. Besançon pour la topo effectuée en 2001.

Dimanche 14 juillet 2002

Mauvais temps : petite pluie, brouillard.

Avec Jo, repérage, et photo du **24-242** : c'est la grotte du Refuge, en rive droite du vallon de l'Ane : 1025.833 3221.388 2115. Dans l'après-midi, départ du massif pour Jo et son copain Marcel ; arrivée de Sylvain ZIBROWIUS qui, en fait, devait monter avec nous samedi. Le temps se dégrade et sous la pluie et le vent nous allons graver le 24-242.

Il pleut toute la nuit.



Installation « confort » avec 4 tentes dont deux grandes pour trois personnes. Nouveauté : Ficelle nous a préparé des plats cuisinés stérilisés en bocaux ; une grande réussite culinaire à reconduire.

Confort et high-tech cette année sous la tente des SophiTaupes. Ici, le « bureau » avec ordinateur, baromètre, hygromètre, chargeur d'accu, téléphone, Palm, planche à dessin, etc ...

Lundi 15 juillet 2002

Conrad, Sylvain et Bernard

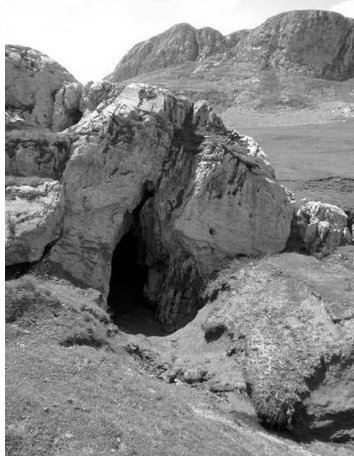
Nous ne sommes plus que trois humains sur le massif (+ le berger). Pas un seul italien, plus de 4x4 de passage ; les refuges du CAF et du Morgantini sont fermés, personne au CMS. Il faut dire que le temps est épouvantable. La pression est tombée à 801 mbar au niveau du refuge CAF ; le vent reste constant, mais la nouvelle tente tient bien le coup. La pluie et la grêle sont telles que le Plan Ambroise derrière la bergerie n'est plus qu'un lac

marron-jaune. On ne voit plus le sommet de l'entrée de l'embut. La « Vérité si je mens » absorbe 50 l/s et la doline voisine forme aussi un lac. Pluie toute la nuit ; la température est tombée à 6°.



La flèche blanche montre l'emplacement de l'entrée de l'embut du Plan Ambroise ; l'entrée est entièrement noyée par un lac d'une centaine de mètres de diamètre (15 juillet 2002).

Photo : B.HOF



L'entrée de l'embut 24-30 par temps sec

Photo : B.HOF

Mardi 16 juillet 2002

Participants : Conrad, Sylvain et Bernard.

Il fait 3° ce matin et il pleut encore, mais on part, le capuchon sur la tête, vers le sommet du « Castel Frippi nord ». Au passage, repointage du **24-114** que Bernard avait gravé en 1999 : il y a environ 20 m d'écart avec les données précédentes. Le plateau au sommet de cette grande butte qui domine directement le Plan Ambroise demeure assez décevant, malgré un relief bien lapiazé. Une seule cavité (environ -6) est pointée : 1025.306 3221.35 2210.

24- peint. En redescendant vers la bergerie on repointe le gouffre Fumant, qui se paie lui aussi ses 20 m d'écart.

L'après-midi, on descend vers le vallon de l'Ane. On pointe, grave, photographie et topographie les « Failles du Nid » **24-243** en rive droite supérieure du vallon. D=15 P=4.

Dans le vallon lui-même, même travail pour la « Faille du vallon de l'Ane N°1 » **24-244** : 1025.925 3221.334 2070. P= 6 m, au bord du sentier. On remonte enfin en direction du Navella vers un trou signalé par Jo. C'est une vieille désob qui descend à -4 dans une zone chaotique, avec un vieux carré gravé : 1026.111 3221.543 2140. numéro provisoire 24-550 T peint.

Retour au refuge CAF (fermé) en repointant et photographiant les **24-70**, **24-51** et **24-79**.

Mercredi 17 juillet 2002

Conrad, Sylvain et Bernard.

Enfin le soleil se montre avec 810 mbar affichés. Bernard peut ainsi mettre en place un panneau solaire qui alimentera son ordinateur. Départ vers la zone des Schistes. Le **24-19**, en attente de topo depuis des années, est bouché dès l'entrée par un névé. En remontant vers le nord la cuvette du Chevolail, on trouve l'aven Cannelé, **24-245**. Traitement complet, sauf passage d'une étroiture verticale à -10 ; fond vu vers -16. 1024.719 3221.596 2210

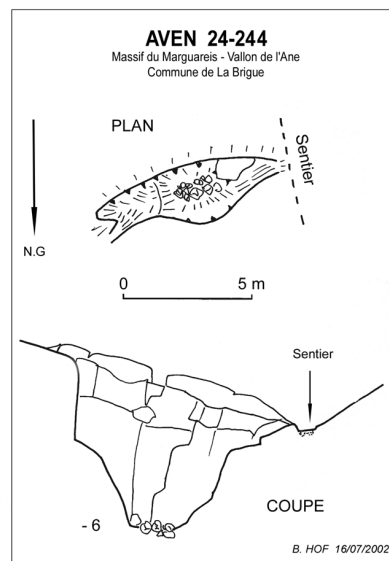
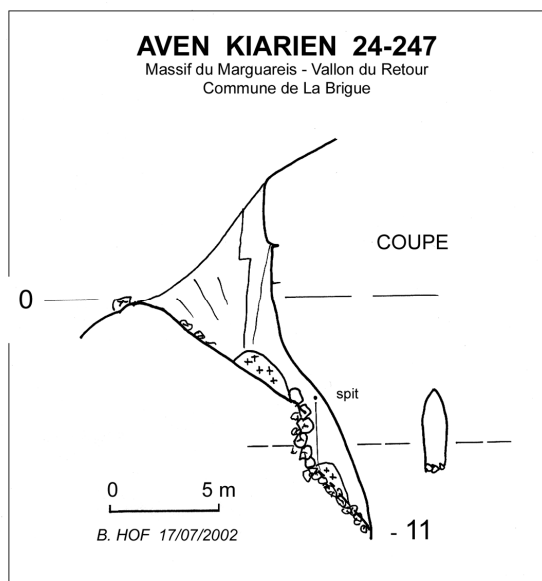
Quelques mètres en aval, c'est le **24-246** qui queue à -5. Là encore, un plus mince que le plus mince de nous trois passerait peut-être ... 1024.713 3221.591 2210.

On continue notre promenade karstique vers le vallon du Retour. Traitement complet, en rive droite, de l'aven **Kyarrien** : 1024.298 3221.517 2178. D=16 P=11.

Puis, après traversée du vallon et des Schistes inférieurs⁽¹⁾ on rejoint l'aven du Virage **24-86** déjà pointé en degré 5. Il est signalé comme un puits « estimé » à 20 m... ce qui se traduit par le fait que les auteurs des écrits ne sont probablement pas descendus. Effectivement, Sylvain fait une reconnaissance et annonce que ça continue ; arrêt au bout de 50 m sur laminoir très humide. On reverra ça dans les jours à venir, espérés plus secs. Pour l'instant, on retrouve l'aven des Edelweiss (**24-81**) dont le pointage se trouve brusquement décalé de 100 m sous l'effet GSP ! Repointage également du **24-82** et retrouvailles avec le **24-83** perdu depuis des années dans le vallon de Colle Plane. La valse des rectifications continue avec les 24-116, 24-33, 24-32, 24-13. Par ailleurs, les Italiens de Cunéo avaient signalé à Bernard les Pozzo S14 et S15. Ceux ci sont retrouvés S14= 24-248 : 1023.948 3221.921 2210 et S15= 24-249 : 1023.953 3221.890 2208. Dans la zone des Schistes moyens⁽¹⁾, on retrouve le GSS 8 non descendu ce jour : 1024.003 3221.959 2240.

(1) La zone des Schistes a été –arbitrairement- divisée cette année en 3 sous-zones :

- les Schistes supérieurs au-dessus de la vieille piste,
- les Schistes moyens entre la vieille piste et la piste actuelle
- les Schistes inférieurs au-dessous de la vieille piste



Jeudi 18 juillet 2002

Conrad, Sylvain et Bernard

Le beau temps est enfin installé avec ses 813 mbar. Descente dans le vallon de l'Ane. Reconnaissance d'une « Faille du vallon de l'Ane N°2 » 1025.968 3221.227 2060 P=-7 et ça continue, étroit avec un léger courant d'air. En remontant rive droite, on découvre l'aven de l'Eglantier non descendu ni inventorié : 1025.863 3220.667 2050. P estimé 5 m. On passe devant le 24-45 auprès duquel poussent toujours des Lys Martagon et qui prend ses 28 m de rectification de coordonnées. On arrive ainsi au gouffre de la Bergère qui semble, quant à lui bien à sa place. Plus bas, l'aven Scovola 24-110 voit sa position changer de 150 m ; il est aussi doté d'une gravure plus propre ainsi que l'embut du même nom. Retour au camp par le vallon des Trois et la perte de la Source.

Vendredi 19 juillet 2002

Conrad et Bernard

Sylvain nous quitte. Nous partons pour la zone au-dessus du col des Seigneurs rechercher les 24-87 et 88. Pas de doute, ils ne sont pas à leur place. Deux cavités non descendues pourraient être celles recherchées : 1026.648 3220.691 2180 et 1026.633 3220.705 2185. A vérifier. 24 peint.

Traitement complet pour l'aven des Fix **24-250**, situé en amont du vallon du Joël. 1026.500 3220.837 2185 D=15 P=11.



Entrée du 24-250 Photo : B.HOF

Dans le lapiaz en face du Grenadier, repointage et gravure du 24-25. Cette zone serait à revoir, car nous avons entrevu plusieurs cavités non inventoriées d'une dizaine de mètres de profondeur.

Samedi 20 juillet 2002

Arrivée en matinée de Jo, C. Enéa et Calou qui répareront la canalisation d'eau du refuge CAF. Tentative infructueuse pour Conrad et Bernard de retrouver le **24-240** signalé par Papé l'an dernier. L'après-midi, toute l'équipe travaille sur l'embut de La Vérité si je mens. Ça avance tout doucement. Bernard part repointer et photographier le 24-10. Non loin, « découverte » de 2 vieux trous non inventoriés :
le Z1 1025.031 3221.671 2185 et le GSS 10 tout proche. A revoir et topographier.

Dimanche 21 juillet 2002

Grand beau.

Bernard et Conrad partent faire la topo de l'aven du Virage. Derrière le laminoir où Sylvain s'était arrêté, la galerie en recoupe une autre qui se termine à -35. Jo, Christophe et Calou les rejoignent lorsqu'ils ressortent et nous partons à cinq pour une grande virée dans la zone des Schistes. Nouvelles cavités (signalées par Jo) :

- Aven de l'Ammonite	24-251	1023.938	3221.522	2150	P=7	Topo de Jo
- Aven de l'Aller	24-252	1024.028	3221.566	2150	P=25	Topo de Jo
- Aven de la Pierre Levée	24-253	1024.199	322.069	2165	P=15	Topo de Jo
- Aven de la Croix	24-254	1024.282	3222.142	2290	P=20	Pas de topo

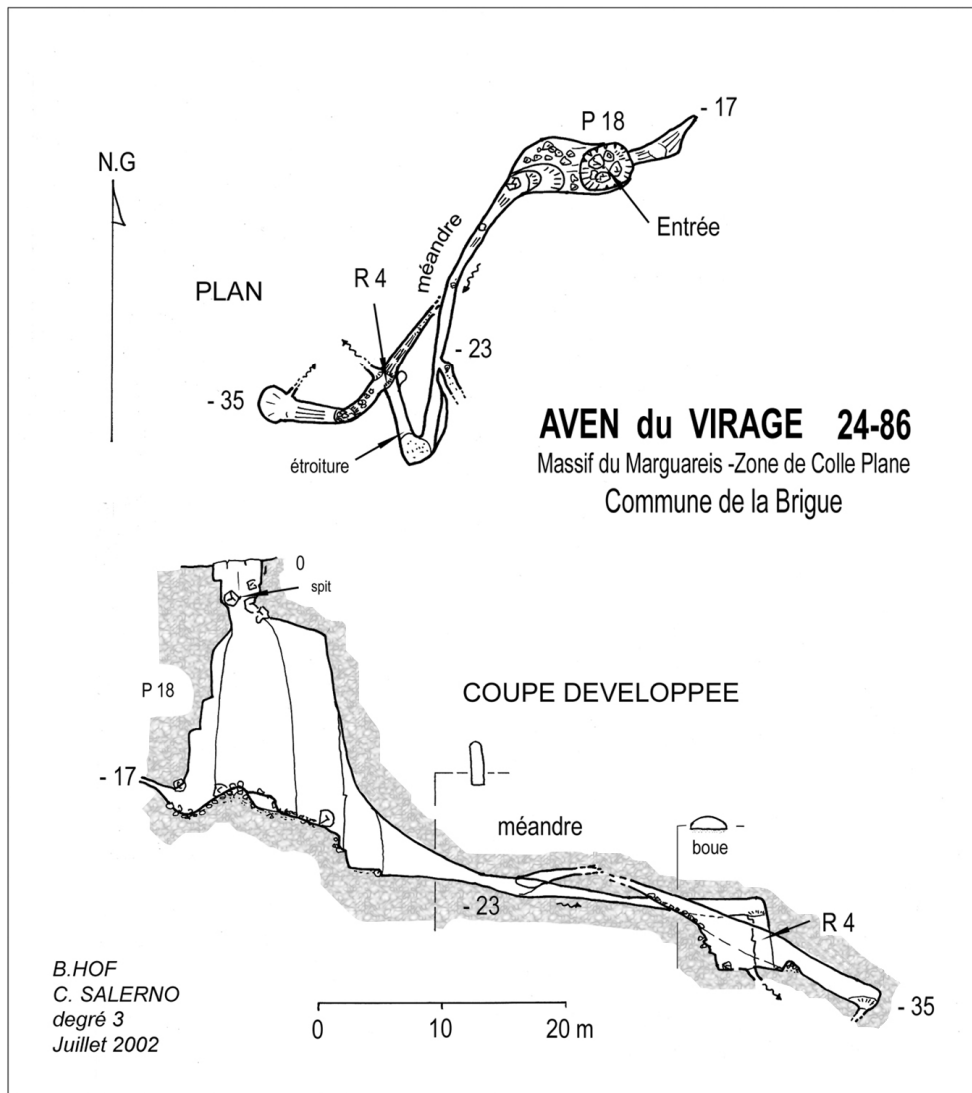
Sur la crête, près du Straldi, on retrouve un ancien trou que Bernard recherchait (descendu il y a quelques années par X. Pennec) : 1024.723 3222.222 2370 ; marqué GSP-CMS, non inventorié. **24** peint. Repérage et recherche de divers autres trous.

La faille du Pont repérée l'an dernier est équipée (Italiens ?). Jo, Christophe et Calou s'en retournent par le côté français.

En soirée, traitement complet du **24-84**, petite bulle dans le vallon de Colle Plane, sous la piste 1023.532 3221.740 2130.



Entrée de l'aven de la Croix dans la zone des Schistes 24-254
Photo : B.HOF



Lundi 22 juillet 2002

Conrad et Bernard.

Montée matinale par grand beau au sommet du Margua. Traitement complet pour la grotte de la Haute Galine **24-255** : 1027.103 3221.352 2420 D=7 P=2.

A 50 m SW sous la croix sommitale, reconnaissance (croquis) de la faille du Haut Marguareis **24-256** : 1027.307 3222.039 2630. C'est la cavité la plus haute en altitude inventoriée à ce jour sur les Alpes-Maritimes. Mais ce n'est pas l'aven des Polonais recherché qui devrait se situer plus bas.

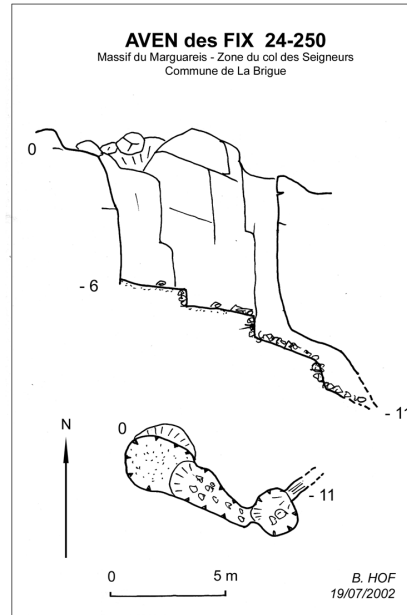
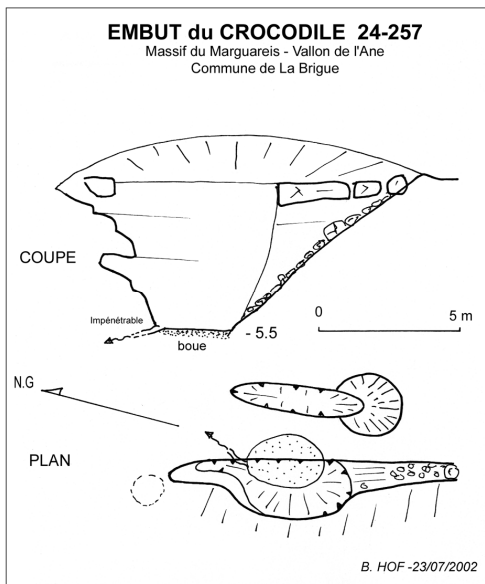
Mardi 23 juillet 2002

Conrad et Bernard.

Repointage des **24-42**, **24-184** et **24-73**

Retour dans le vallon de l'Ane et topo incomplète de la Faille du vallon de l'Ane N°3 : 1025.987 3221.102 2055 P=12 ? D=15. Son homologue N°2 a pour coordonnées : 1025.968 3221.227 2060.

On termine la journée par la topo et la gravure de l'embut du Crocodile **24-257** situé au bas du vallon de l'Ane : 1026.038 3220.361 2020 P=6 D=12.



Mercredi 24 juillet 2002

Conrad et Bernard

Le temps tourne, le baromètre baisse. Nous sommes à cours d'eau potable, et Bernard doit partir pour la Slovénie. Il est donc temps de rentrer. On laissera la tente et un kit de cordes SophiTaupes au refuge CAF, en prévision de l'arrivée de l'équipe suivante du club, dans 10 jours. Retour sous quelques gouttes par le côté italien.

Nous apprendrons plus tard (à confirmer) qu'un accident mortel aurait eu lieu sur la piste côté français (chute). Dans tous les cas, celle-ci était très difficilement praticable depuis le col de Tende par des véhicules non 4x4.

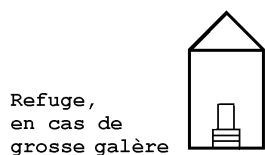


L'AMMONITE DU MARGUA

Seule empreinte de surface connue sur le massif – Zone des Schistes

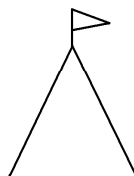
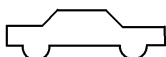
Photo : B. HOF 2002

Plan
d'un camp réussit



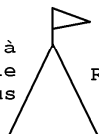
Point d'eau,
éloigné, mais pas trop
pour jouer les
"manon des sources"

Parking,
pour porter,
mais pas trop

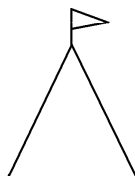


Camping
"Sauvage"

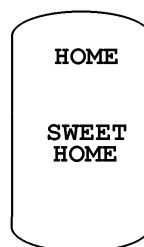
Ronfleur logé à
l'écart pour le
sommeil de tous



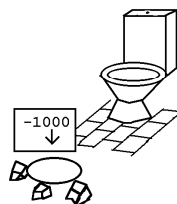
RRRR....



Tente du chef,
pour surveiller les
troupes et préparer
les p'tits dej
(on peut rêver)



Grande Tente
collective,
pour socialiser
et stocker le
bazard



Toilettes avec
pavage en marbre, et
vue panoramique sur
une superbe désob
pour rêver à de
prochaines explorations



Frigo/Glacière
pour stocker
la bouffe et
autres boissons
vitales

Compte-rendu camp Marguareis 2002

2ème partie : du 3 au 10 août 2002

Samedi 3 août 2002

Montée

Rendez-vous est donné à Monesi, au bar naturellement, sur le coup de 11h. Barbare et Titi sont arrivés de leur brouillard parisien et lyonnais à une heure du mat sur Sophia. La nuit sera courte car le réveil sonne à 6h30 !

L'appel du Margua n'attend pas. Finalement nous arriverons au rendez-vous sur le coup des 10h ; juste le temps de prendre un café. Tout le monde arrive lentement nous nous préparons à entreprendre l'ultime ascension sous les nuages noirs qui s'amoncellent. Nous croisons B. Hotz et Stéphanie qui montent également. Montée sans histoires, la piste italienne est un vrai billard ; heureusement que les italiens sont là pour s'occuper des routes !

Au camp, beaucoup de monde est déjà là. Nous entamons l'installation du camp malgré les rafales de vent la grande tente est montée ce qui permet de prendre le premier repas à l'abri du vent. Mais l'orage menace et il faut monter les tentes en catastrophe. Finalement un coup de vent salvateur va nous épargner la pluie. Nous entamons l'installation du camp, avec sanitaires communs (pavage de marbre s'il vous plaît), réfrigérateur protégé de la pluie (et du soleil) par une bâche, étagère pour cuisiner à bonne hauteur ... ! Bref, du grand luxe : on ne dirait pas un camp spéléo, mais un camp scout. L'année prochaine on prévoit le jacousi.

Bergil

Samedi 3 toujours

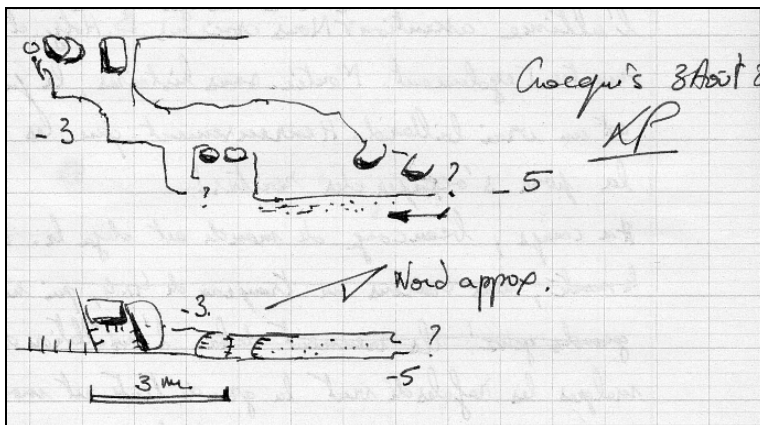
Xav et Myriam : Promenade autour du Col des Trois pour se remettre en jambe. Au passage, repérage de quelques trous :

[MA1] UTM32-WGS84 : 0392.876, 4890.840

Trou situé à 20m Az 200° de la station du Col des Trois, le long de la falaisette à gauche.

Entrée étroite au sol entre de gros blocs.

Losange gravé, léger courant d'air soufflant au fond, profondeur -5.



[24-95] Mise à jour accès : Faille de lapiaz étroite (30cm par 80cm), au sol, située à 16m au nord (Az 20deg) du 24-77 (le DCL).
Coord : UTM32-WGS84 0392 944, 4890 914

Xav.

Samedi 3 encore

Barbare, Thibault et Thierry : Ballade au Castel Frippi.

Dimanche 4 août 2002

Départs pour l'Ail :

- 9h15 : équipe 1, Gilbert et Barbare, Rééquipement
- 10h : équipe 2, Eric, Thibault, Titi, Topo vers -400m
- 10h30 : Jo, Michel, Thomas, Guillaume : Désob à -200

Xav et Myriam :

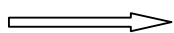
Après un petit portage matinal pour soulager l'équipe 1, retour au camp puis départ en rando/prospection vers l'Ail, au niveau de l'aval mais dans les barres sur la gauche (vers le Margua). Retrouvé quelques trous, dont un très intéressant avant de fuir l'orage et de revenir au camp pour le prendre sous la tente : on observe la formation de 2 piscines sur le toit (à surveiller en cas d'orage) et une belle rigole qui traverse la tente pour passer sous les cageots de fruits.

[MA2] (24-258) UTM32-WGS84 : 0394.187, 4891.766

Entrée double en deux puits de 3 m de diamètre à 4 m l'un de l'autre, dans une falaise en redan donnant sur le sud, et située à l'est de la grande faille séparant l'Ail du vallon du Navella.

Carré gravé – ACG – (pas de numéro trouvé)

Description (vue d'en haut) : deux puits de 10 à 12 mètres avec un petit névé résiduel en bas. Quelques cailloux semblent prendre un deuxième puits dans le puits de droite.



A revoir et topoter.

[PE2] UTM32-WGS84 : 0394.061, 4891.697

Ouverture entre les blocs, de 40cm de Ø (prof 4m ?). Situé dans une zone intéressante présentant de nombreux courants d'air...

Au bord droit d'un vallon descendant d'est en ouest vers le Navella. PE2 peint en rouge.

[PE1] UTM32-WGS84 : 0394.058, 4891.724

Effondrement entre les blocs, de 1m de profondeur. Impénétrable et peu intéressant.

PE1 peint en rouge.

Xav.

Dimanche 4 août, Aven de l'Ail : rééquipement Gilbert & Barbare.

TPST : 10-11h.

Qui l'eut cru ? Avec Gilbert nous arrivons à motiver le Xav de bon matin pour nous porter les 200m de corde jusqu'à l'Ail. Nous aurions du nous méfier !

Équipement des puits d'entrée avec corde neuve et amarrages inox. On croise l'équipe qui part au fond au niveau de la lucarne. Rééquipement du P25 et du P13 après la trémie. On

croise Jo qui descend dans le réseau -200 faire des tirs. Nous poursuivons la balade et arrivons en tête du P132. On entend très bien les tirs de Jo. Bergil rééquipe le dernier tronçon du puits (entre la margelle et le fond). Petite bouffe et on remonte. Gilbert est sur la plate-forme au dessus du deuxième tronçon et j'attaque la remontée. Soudain on entend de gros bruits de fracas de partout. Le temps de comprendre que c'est une crue qui m'arrive juste sur le crâne, de remonter à une vitesse bien inhabituelle jusqu'au fractio et l'eau arrive à grands flots sur la corde. L'équipement est parfait : en plein sous l'eau. Le temps de retrouver un peu les esprits et je rejoins Gilbert sur la plate-forme. Petite pensée pour l'équipe qui est en dessous et qui ne pourra pas remonter dans ces conditions. Du coup Gilbert repose deux spits pour équiper hors crue.

On remonte et nous rejoignons l'équipe de Jo et les jeunes à la sortie. Quelle belle grotte collègue !

Le Barbare.

Dimanche 4 août, Aven de l'Ail : Topographie des puits et salle au-dessus du P145.

Eric, Thibault, Titi, TPST : 16h

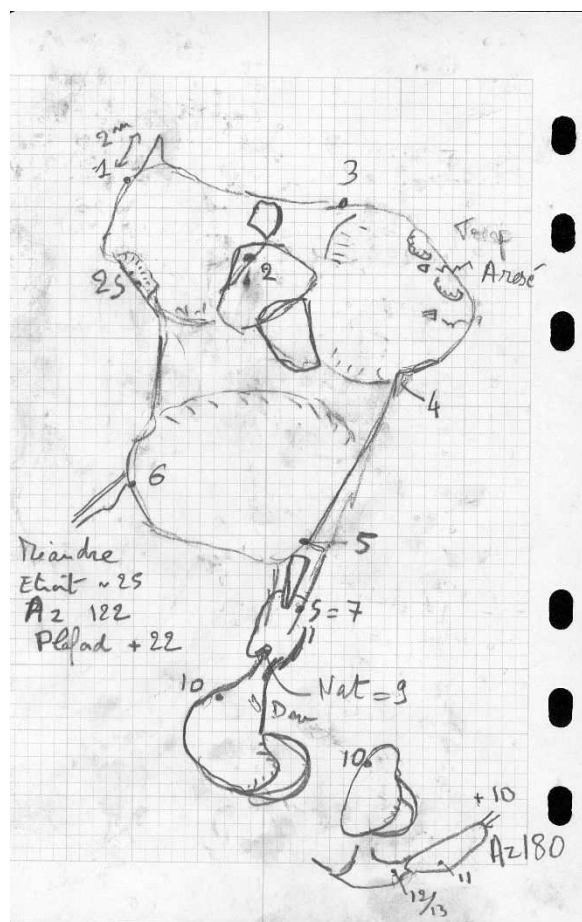
(version Titi)

Nous voilà partis un petit peu avant 11h. Nous sommes chargés et plusieurs excuses expliquent que nous mettons plus de temps que prévu pour la marche d'approche :

- un petit coucou aux Nancéens
- c'est la reprise
- c'est le début du camp
- la vue est superbe
- Barbare et Gilbert sont devant nous et vont rééquiper, d'ailleurs à notre arrivée ils sont en train d'œuvrer courageusement dans les puits d'entrée.

Nous profitons donc de tout ça pour ouvrir une bonne bière et casser la croûte.

Jo et son équipe arrivent et nous nous préparons pour l'explo. Nous rattrapons nos copains, Gilbert et le Barbare, qui nous laissent le passage. Belle descente, grands puits qui s'enchaînent, quelques remontées pour aller encore plus profond. C'est la première fois que je descends dans l'Ail et ma première impression c'est : quel volume, quelle richesse d'exploration, beaucoup de travail réalisé et certainement de quoi faire encore pendant plusieurs camps d'été...

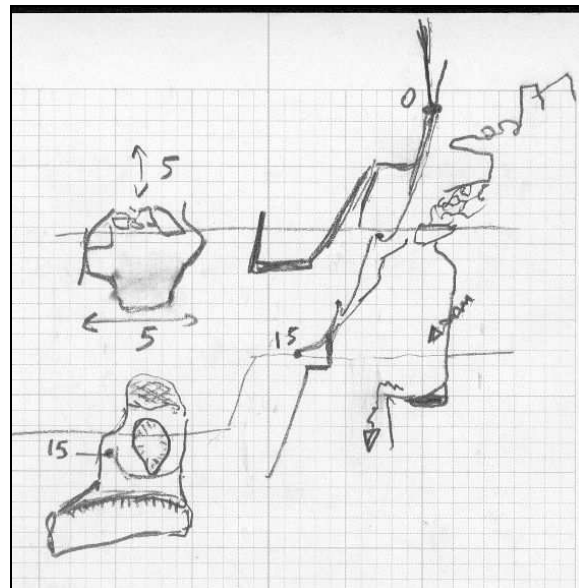
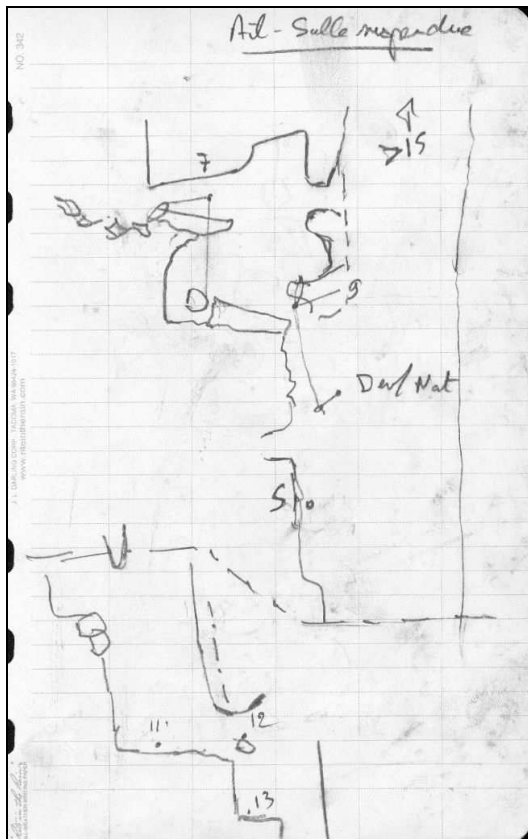


Nous grignotons au bivouac. En bas du pendule du P145 je remonte sur une corde « en place » à vérifier, sous l'assurance d'Eric au relais. Thibault suivi d'Eric me rejoignent dans la salle supérieure. Thibault et moi plantons un deuxième spit de tête de puits, et nous nous divisons : Thibault s'occupe des puits suivants à équiper pendant qu'Eric et moi topographions. Eric me rafraîchît la mémoire car je n'ai pas topographié depuis longtemps. Nous topographions la salle, les puits suivants jusqu'au P55 (du réseau ACG) et enfin l'escalade d'accès à la salle, au retour. Il fait froid, on re-grignote au bivouac après une légère douche subie juste avant (et oui nous aussi avons été surpris par la crue) et nous remontons calmement jusqu'à la sortie. Il fait encore nuit et bien fatigués nous nous couchons à l'aube.

Titi.



Sommet du P145, photo G. Fernandes



Dimanche 4 août, équipe topo (version Eric) :

Comme chaque année en début de camp, la montée à l'Ail me paraît bien longue, et les sacs bien lourds. Dans l'Ail, il y a du changement, puisque Gilbert et Barbare ont commencé le rééquipement (corde neuve et maillons inox) des puits d'entrée. Les puits s'enchaînent tranquillement, à la grande joie du Titi parisien qui découvre le Margua...

Sommet du P145, je m'installe inconfortablement sur la vire qui mène à la lucarne du Bout du Monde, pour assurer Titi qui commence à grimper sur la vieille corde de Jo (cinq ans d'âge minimum garantis). Escalade prudente, mais la corde est en bon état ; nous ajouterons juste un fix intermédiaire et un spit au sommet. Attention quand même à Thibault, il a été à la bonne école de Gilbert et il fait facilement voler les gros cailloux avec son kit.

Pendant que nous préparons le matériel topo dans la « salle suspendue », bruit de vague brutale, nous comprenons vite que c'est une crue : de quelques gouttes, au fond de la salle, c'est devenu une vraie cascade, sur une bonne partie de la paroi du fond (c'est grand, on ne risque rien). Il est 17h30, nous saurons plus tard que l'orage a éclaté en surface vers 17h.

Nous topographions le tour de la salle (sauf la zone arrosée) avec Titi, pendant que Thibault équipe la suite. Puis nous suivons avec la topo. Le premier « P10 » fait un peu plus de 4m... Le P30 les fait bien, mais nous ne verrons pas la lucarne que Jo avait repérée au phare lors de la première. Dans ce P30, il y a deux arrivées d'eau distinctes : une de plus haut (en face), l'autre du puits parallèle qui rejoint par la droite à 10m du fond. Le tout se jette dans le dernier petit puits, à la tête du P55 du réseau ACG. Il y a trop d'eau, je prendrai la visée sans descendre, en laissant descendre simplement le décimètre jusqu'à la vire en dessous. Tant pis pour l'azimut de la traversée du P55...

En remontant, nous avons l'impression qu'il y a toujours autant d'eau dans la salle suspendue (celle-ci se jette bruyamment dans le P145). Par contre nous aurons très peu d'eau plus haut en remontant. La crue observée (et vécue) par le Barbare dans le P132 n'aura duré qu'une demi-heure... Merci à eux pour le nouvel équipement : en plus d'être hors crue, il permet de faire une grande longueur sur paroi (donc en alternatif) ; quel confort !

TPST=16h

Eric.

Dimanche 4 août

Equipe : Michel, Guillaume, Thomas, Jo, Christophe

Objectif : désob à -200

TPST= 6h30

Nous partons du camp vers 10h45 et arrivons à l'entrée de l'Ail à 12h00. Après un repas « copieux » nous nous décidons à partir à 14h00. Thomas galère aux fractios surtout aux pendules (il ne s'était pas bien entraîné pendant l'année le vilain !). Guillaume en profite pour abandonner lâchement Michel et Thomas à leur triste sort. Après bien des péripéties (comme une poignée qui glisse de l'épaule d'une certaine personne, dont on taira le nom, qui commence par un T et fini par un S, et qui finit sa chute au bas d'un puits), Michel et Guillaume arrivent enfin à -200 (entre temps, Thomas a abandonné). Ils y restent 15mn, et regardent Jo et Christophe faire les tirs, puis commence la remontée. Celle-ci se déroule sans embûche et enfin sous le coup des 20h30, l'équipe sort du trou et à 21h45 elle commence la descente et arrive au camp à 22h00. Finalement les tirs n'auront malheureusement pas fait la

jonction espérée avec le puits de la Jalousie mais aura tout de même fait tomber une lame entière.

Thomas Beghin.

Lundi 5 août 2002

Equipe rando / prospection / explo

Xav, Myriam, Barbare, Thierry, Bergil, Guillaume, Thomas.

Rando jusqu'au trou repéré par Xav la veille dans un vallon proche de l'Ail.

Cavité pointée, gravée par Xav 24-258 « Aven oublié ».

Carré gravé, et inscription presque effacée (ACG ?)

Deux puits parallèles de 2 à 3m de diamètre se rejoignent dans une salle (P15) avec un petit névé au fond. Les deux puits, distants de 4m, sont reliés par une faille et une trémie suspendue. Une faille d'un mètre de large quasi verticale se poursuit et donne accès à deux petits puits encombrés par des névés (une paroi en glace sur toute la hauteur des puits). La faille descend et se referme lentement, mais en permettant de passer sous le névé. Possibilité de poursuivre (désob), pas de courant d'air observé.

Profondeur estimée ~ 30m, équipement C15+C20. La faille semble jonctionner avec d'autres puits à neige voisins (failles dans les rochers).

Gravage Xav, Croquis d'explo Bergil.

Bergil.

Même équipe :

Gravage et topo du 24-258, et ballade au sommet du Margua.

Départ du camp à 10h et arrivée au trou à midi. Après le repas Gilbert descend dans le trou, pendant que Barbare, Titi et Xavier cherchent d'autres trous. Départ du trou vers 2h. Nous montons au sommet en suivant le parcours du BRALP. On suit ensuite la crête et nous rejoignons le Col des Seigneurs sous le vent.

Guillaume.

Notes pour le fichier :

[24-258] Aven Oublié

coordonnées UTM32-WGS84 : 0394.188, 4891.761 Z=2300 (deuxième prise, moyen-nées avec celles d'hier).

Accès : suivre le sentier BRALP au départ du vallon de l'Ail jusqu'au petit col sur la butte. L'aven s'ouvre à 40m de là, Az 120°, dans les barres sud de la butte, dans une grande fracture Az 40° dans laquelle on voit le sommet du Marguareis.

[on doit pouvoir continuer un peu tout droit du col et prendre une vire à gauche]



Aven oublié

En montant au Margua, repérage de deux trous près du sentier BRALP :

[MA3] UTM32-WGS84 : 0394.520, 4891.544 Z=2505.

Faille située 10m au dessus du sentier BRALP, dans les pentes pré-sommitales du Margua. Ouverture de diamètre 50cm dans un tas de blocs, profondeur estimée à 5m, développement 5m visibles.

[MA4] UTM32-WGS84 : 0394.583, 4891.685 Z=2535.

Faille située environ 30m au-dessus du sentier BRALP, dans les pentes pré-sommitales du Margua. Ouverture triangulaire de 1m par 50cm, P~10m, développement 15m visibles, sur 2 à 3m de large. Courant d'air alternatif avec le vent.

Xav.

[24-255]

Sur le chemin en redescendant du Margua par les crêtes, passage devant le 24-255, gravé mais non peint. Peinture du numéro gravé.

Bergil.

Lundi 5 août 2002

Prospection

Equipe : Eric, Thibault, Michel

Recherche des PE1 et PE2 retrouvés la veille par Xavier et Myriam. Le PE1 est vite délaissé car peu prometteur. L'entrée du PE2 est élargie (1 tir), Il paraît prometteur avec un petit courant d'air soufflant mais aucune suite n'est trouvée. Le courant d'air provient d'une communication avec une petite grotte quelques mètres plus loin.

Plusieurs autres trous sont trouvés dont le 24-260 qui est topographié et exploré. Suite au lendemain.

Michel.

Prospection, suite

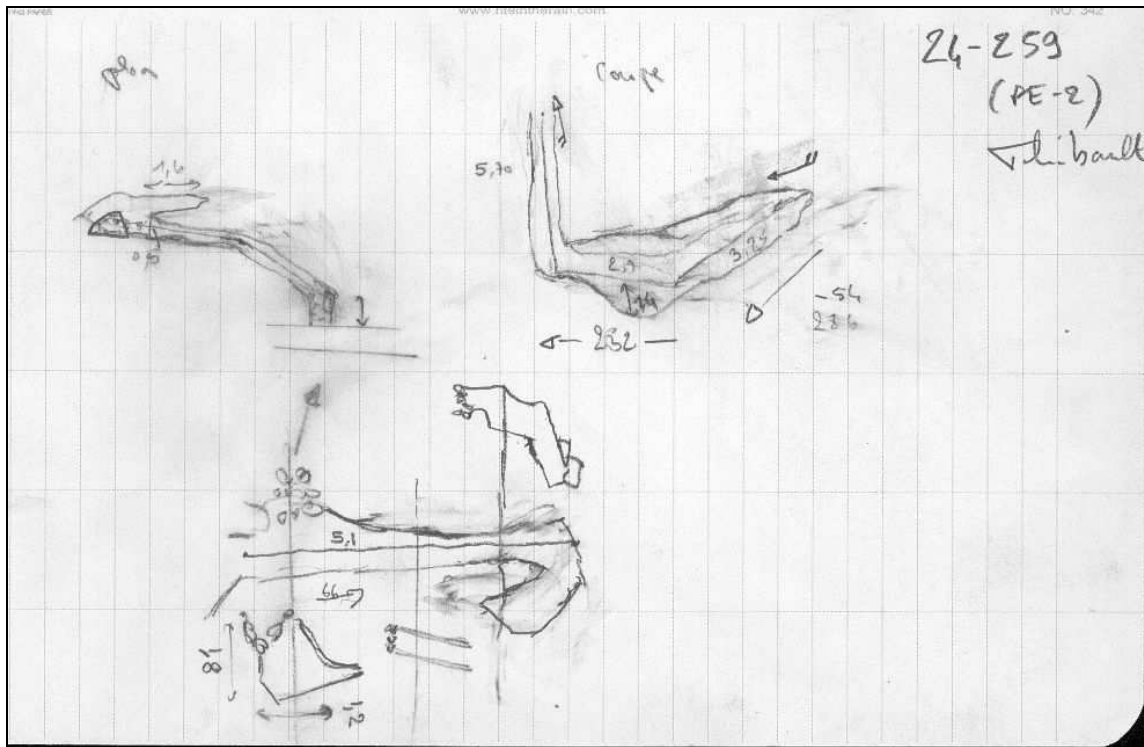
PE-2 :

Ouvert rapidement, et descendu par Thibault (C8 optionnelle). Le puits d'entrée fait finalement 5m, poursuivi par deux petites failles, dont une qui jonctionne avec une petite grotte proche. Il faudrait encore remuer 3 ou 4 cailloux pour passer.

Graver **24-259** Eric, topo Thibault & Eric.

Accès : Depuis le pied du vallon de l'Ail, là où l'on quitte le BRALP, suivre à l'horizontale une longue vire herbeuse qui permet de rejoindre la lèvre sud-est du vallon. Continuer à niveau sur une quarantaine de mètres ; le trou (diamètre 60cm) s'ouvre au sol entre quelques gros cailloux. La grotte est 5 mètres plus loin au pied d'une petite barre.

UTM32-WGS84 : 394.063 4891.692 Alti : 2242



Dans la faille suivante (40m à l'est) une série de trous au fond d'une faille profonde. L'un d'entre eux nous inspire un peu plus, après une rapide désobstruction. Thibault y descendra sur un spit à Eric, ce sera la « **Faille à Lafaye** », gravée 24-260. Topo Thibault.

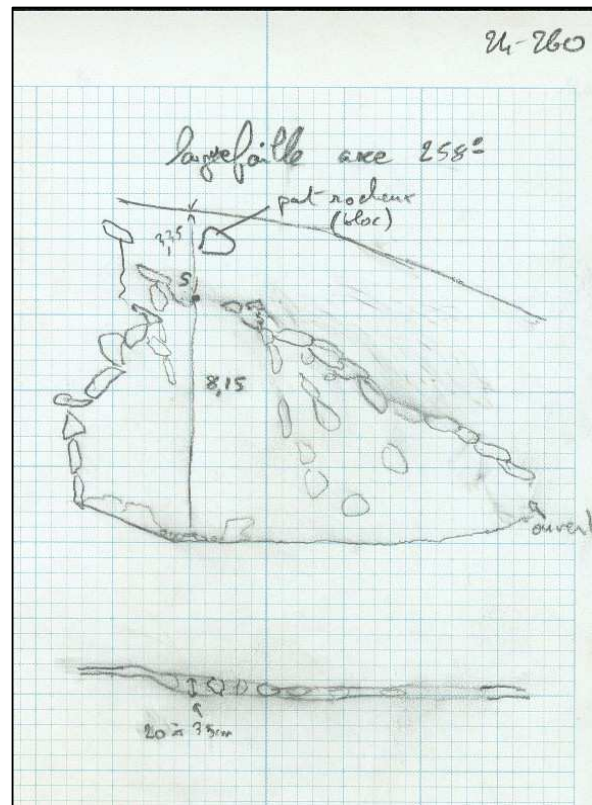
Accès : depuis le 24-259, passer plein est la crête, et repérer dans la faille suivante un gros rocher coincé formant un petit pont rocheux. L'entrée est juste dessous, on y accède par la faille en amont.

UTM32-WGS84 : 394.073 4891.655

Alti : 2250

On repère encore quelques autres trous, mais ce sera pour demain, il commence à être tard !

Eric.



Mardi 6 août 2002

Prospection – Gravage – Topo, sur la zone repérée la veille au sud de l'Ail

Equipe Eric, Guillaume, Barbare, Michel, Thomas.

Départ vers 14h après matinée farniente[†] et après le départ de Xav et Myriam.

Gravage des **24-259** (ex PE2) et **24-260**, topographiés la veille.

Pendant ce temps nos deux gremlins, Guillaume et Thomas, s'équipent et assurent l'explo des trous suivants :

Exploration, gravage et topo du **24-261** (puits à neige). Dans la même zone, 2 autres petits puits sont explorés et topographiés mais pas gravés (manque d'encre). Ensuite Barbare trouve un puits - faille intéressant ; son explo n'est pas terminée : une petite désob à -8 reste à faire pour accéder à un petit puits. Arrêt de la prospection et retour en catastrophe sous un orage de grêle. Après un arrêt sous un surplomb de falaise pour se protéger des plus gros grêlons, de la taille d'une noisette, le record de descente du Plan Navella est battu.

Après un deuxième arrêt, chez le berger qui nous reconforte d'un verre de piquette, nous découvrons le camp jonché de grêlons et la tente collective écrasée sous leur poids. Tout est remis en état et l'attente de la fin de l'orage commence sous la tente. Pendant encore une heure environ, nous restons presque incapable de communiquer par la voix tellement le battement des grêlons sur la tente est bruyant.

Michel.

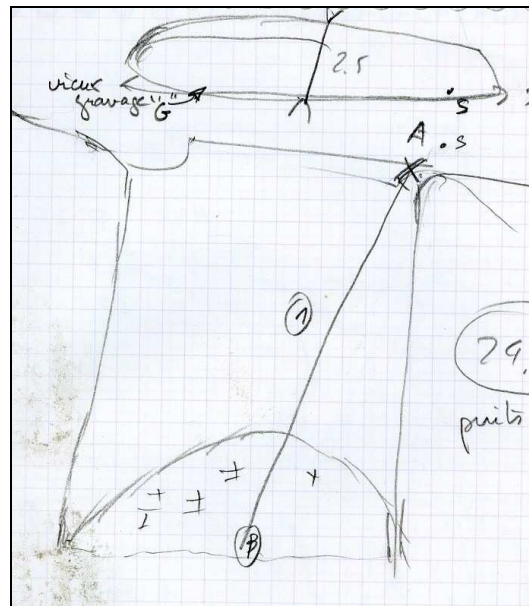
Prospection, suite :

Retour sur la même zone, avec un peu plus de matériel et de main-d'œuvre.

Puits à neige, gravé 24-261, topo Michel B. & Guillaume M.

Description : Gros puits à neige de 5m par 3 à l'ouverture. Un spit à l'extrémité sud-ouest. Ancien gravage « G » à l'autre bout. Tout le fond est occupé par le névé, on atteint à peine un fond de cailloux à un bout, dans la même faille que le 24-260, 30m en amont.

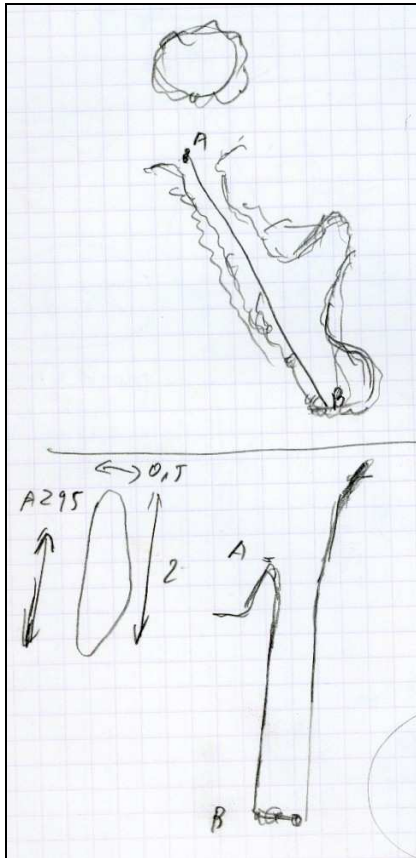
UTM32-WGS84 : 394.109 4891.664
Alti : 2262.



[†] Comment ça « farniente » ? Pour toi peut-être, mais faut pas oublier les 2 ou 3 heures de travail sur la piste, qui permettront par la suite de ressortir un peu plus raisonnablement nos voitures...

Non marqués :

40m à l'ouest du puits à neige, en montant dans la ligne de plus grande pente (sud-est), derrière un petit cairn. Puits très incliné, parsemé de gros blocs. Entrée diamètre 2m. Croquis d'explo Guillaume et Michel. Peint au sigle des Taupes.

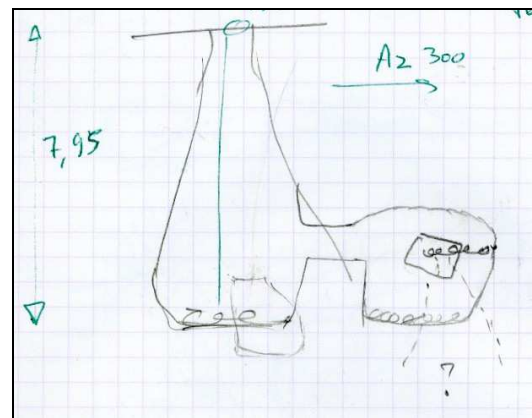


Et 40 m plus haut encore, au pied d'une petite barre, un ensemble formé d'une petite grotte descendant parallèlement à la barre, inclinée de 25 ou 30 degrés, et d'un puits s'ouvrant quelques mètres plus loin, apparemment non connecté, profondeur 7m. Peint au sigle des Taupes, Croquis Eric.



Enfin 100 au sud-ouest des précédents, nous jetons une corde dans un petit puits (prof 7,95m), à l'entrée marquée d'un petit «T» très discret à la peinture rouge. Thomas y descend, et s'engage dans une étroiture 2m plus haut que le fond du puits, vers l'aval (azimut 300°). Il faudrait désobstruer derrière pour atteindre une tête de puits tout juste entrevue... Croquis Thomas.

L'orage menace, nous abandonnons...



(Le GPS de Xav est en panne de piles, il nous faudra revenir un autre jour pour les pointages).

Eric.

Mardi 6, Aven de l'Ail.

Equipe : Gilbert, Thibault, Thierry

Objectif : Rééquipement de la vire du puits du Bout du Monde et complément de l'équipement entre -300 et -400.

TPST=15h

Après une bonne nuit de sommeil (enfin !) et une bonne petite pluie matinale, nous voilà enfin repartis pour l'Ail vers 11h15 avec perfo, accus, fixes et spits, et de quoi manger copieusement deux repas.

Le montée se passe sans problème et nous voilà prêts à rentrer dans les abîmes du gouffre à 13h30 après un bon repas.

C'est ma quatrième descente dans l'Ail et je reste toujours émerveillé par la diversité et l'aspect grandiose du lieu.

La descente s'effectue en plantant quelques spits dont le premier me fera vivre une expérience quelque peu douloureuse... En effet, après avoir décidé de doubler la tête du P12 qui suit la vire de -100, Gilbert entame le perçage au perfo. Je poursuis en plantant le spit et c'est au moment de terminer que je donne un coup de marteau particulièrement virulent sur le tamponnoir dont un fragment de métal vient me sauter au visage. Je m'arrête alors et sens une douleur au niveau de la base du nez au bout de quelques secondes. Je me retourne vers Gilbert et Thierry qui me regardent fixement, le sang dégoulinant sur mon visage les impressionnant un peu. Gilbert me recommande de m'asseoir tranquillement et de poursuivre doucement l'exploration. En quelques minutes le sang s'étant coagulé, nous continuons l'exploration malgré ma tête de Franck Enstein (à en croire la description de Thierry ! ☺).

La descente du P132 me paraît toujours aussi spectaculaire et c'est avec un réel plaisir que nous descendons sur la corde fraîchement installée par Gilbert deux jours plus tôt au niveau du palier, nous évitant ainsi une descente « zip le pingouin » sur la fin du puits. Nous fonçons ensuite jusqu'au P145 où j'équiperai la vire de la lucarne avec un pont de singe pendant que Gilbert et Thierry rééquipent avec joie la vire du sommet du Puits du Bout du Monde... Pendant ce temps (vers 18h) la crue se fait de plus en plus assourdissante, en dévalant le P145. Ça promet pour la remontée ! Je ne peux m'empêcher de commencer à les rejoindre en goûtant les joies du pendule du Bout du Monde. La corde est glissante, ça va sans dire !

20h, nous remontons jusqu'à la base du P10 pour casser la croûte au-dessous du camp, ce qui nous évitera les courants d'air.

Tout à coup Gilbert est pris d'une frénésie et plante des spits à tout bout de champ (pas



loin de 15 spits seront plantés). Au total, pose d'une déviation permettant une remontée hors crue dans le P18 (qui était lui, pour le coup, franchement arrosé !), puis doublage des têtes de puits et de main courante un peu partout. Ce qui nous aura permis une remontée tranquille et reposante bien qu'humide et glaçante. A noter aussi le rééquipement des P18-P7 vers -300. La sortie se fera vers 4h sous un superbe ciel étoilé.

Thibault.

Aven de l'Ail, suite :

Avec Titi nous montons poser un « fil clair » sur la vire au sommet du Puits du bout du monde. Equipé du perfo et de fixes de grande longueur, nous posons une sangle tendue qui servira de maintien lors de la progression. La vire est tellement inclinée qu'il faut utiliser toujours les bloqueurs pour progresser, et le descendeur à la descente. Le but de cette sangle (nous n'avons pas pris de câble acier, faute de temps) est de se maintenir d'une main, voire avec une longe.

Les fixes sont tellement longs que je me ferai surprendre plusieurs fois, ne perçant pas suffisamment les trous. Malgré la roche friable, ces amarrages devraient tenir un certain temps. Rappelons qu'il ne s'agit nullement d'un équipement de sécurité, mais d'un équipement de confort.

Concernant l'équipement du P18 sous le camp, la déviation en place évite le plus gros de l'eau, mais cela devrait être revu pour une meilleure sécurité. La vire du P35 un peu plus bas devrait également être revue (+ 1 spit pour le confort, et doublage du spit de tête du puits). A noter que la vire et le puits sont copieusement arrosés lors des crues.

Gilbert

Modification de l'équipement :

De 0 à -300 (base du P132), par rapport à la fiche d'équipement levée lors du camp Margua 2000 : doublement de la tête de puits du P12 (après le vire de -130), ajout de 2 spits en tête du P132.

Equipement de -300 à la vire du Bout du Monde (E32), longueurs de corde estimées :

P18 : 2S, MC 2m, 2S en Y, 1S en bas de pendule.

P7 : 2S, 2S à -1.

P35 : CP, 2S, MC, 1S, 1S, 1S tête de puits, 2S à -10.

E7 : 2S, MC, 1S à -1.

P14 : 2S, MC, 2S en Y.

Camp

P18 : 2S en Y, 1S à -4, 1S de dev à -12 (hors crue).

P10 : AN+1S, AN, 1S.

P145 (pendule) : 2S, 1S tête de puits, 1S à -2, MC, 1S, 2S en Y, pendule.

Vire : 1S+1F, 1S, 2S.

Puits du Bout du Monde (P80 ou E32) : 2S, pendule, 1S+1F, 2S

E30 : ... 2S en tête

Vire : 1S de dev, 1S+1F à +8, 2S en Y à +10, MC 2S en Y.

Plus la sangle en guise de « fil clair » : 5F (de 13cm)

Equipement inox, plus changement de la corde, sur dotation CDS 06, pour les puits d'entrée et plus bas... :

14 amarrages inox de l'entrée jusqu'à la trémie (tous les am sauf les deux premiers).
3 am pour le P25 et 5 am dans le P14 (sous la trémie -100).
1 am en début du P132, 3 am au bas du P132.
2 am dans les P18 et P7 suivants.

Gilbert.

Mercredi 7 août 2002

Equipe Michel et Thomas B.

Ravitaillement en eau et pain frais à Monesi. La piste reste praticable mais elle est très détrempée après l'orage de la veille. Thomas rentre sur Nice.

Michel.

Mercredi 7 août

Objectif : tirs en bas du Puits Saumon, aven de l'Ail

Eric, Guillaume, Barbare

TPST = 8h

Descente rapide jusqu'à la salle Champagne. Après un petit passage « pittoresque » nous voici au sommet du Puits Saumon : un brave P50 sombre avec un écho important et... beaucoup d'eau. La remontée sera arrosée !

On arrive rapidement dans le méandre. Un bloc gêne le passage et oblige à se mouiller. J'essaie à la massette, il rigole. On fait parler la poudre et un fin cailloutis permet désormais le passage au sec. Arrivés au fond, on perce encore 3 trous. On arrive au niveau d'une lame, ça s'élargit derrière. On essaie bien de tasser le petit au fond mais il ne passe pas¹. Encore quelques tirs à faire...

On remonte tranquillement. Pause à la salle Champagne et sortie du gouffre à la tombée de la nuit. Le débit d'eau était bien moins important à la remontée. Ma qué belle grotte !

Le Barbare.

La même, version Eric :

Désob au Puits du Saumon Fumé.

Premier transport de batteries pour Guillaume : au départ du camp, sur la clef de portage..., c'est lourd. Dans l'Ail, à la descente, c'est lourd. A la remontée, c'est lourd !

Au fond nous émiettons un gros rocher gênant, et nous élargissons le méandre final sur un bon mètre. La suite au prochain épisode !

TSPT=9h

Eric.

¹ NdB : j'avais peur de fendre le casque du club à force de taper à la massette dessus.

Jeudi 8 août 2002

Prospection et topo dans la zone de l'Ail

Eric, Guillaume, Michel, Barbare

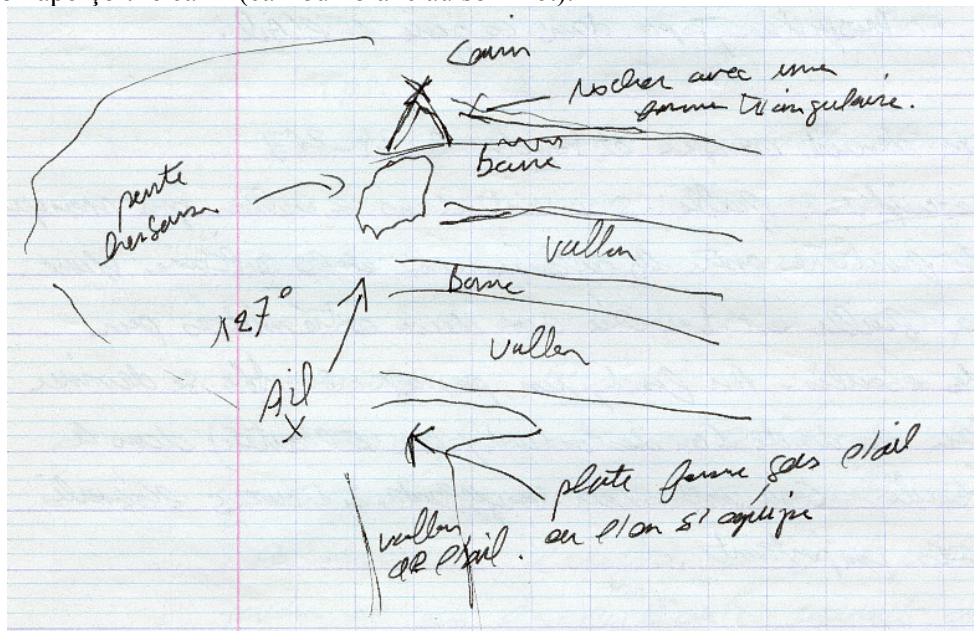
On descend, marque et topote le 24-267² (croquis page suivante)

Description : Faille s'ouvrant dans le vallon qui marque la frontière entre les calcaires gris et les calcaires blancs. La faille est bouchée aux deux extrémités par des éboulis. Au fond, un passage semble se dessiner sur la droite (en descendant, dos à l'entrée) dans les éboulis. Courant d'air soufflant à travers l'éboulis très important.

Pour les autres trous descendus, les autres en diront plus ! A noter, en redescendant des barres situées en face de l'Ail, on trouve un gouffre sous un gros bloc avec un fort courant d'air. Une trémie très susceptible défend l'accès à un petit puits que l'on distingue à environ 2m sous la trémie. Sur le bloc est gravé ce symbole :



Nous avons placé un cairn à côté du gouffre. Depuis le marquage de l'Ail, en prenant azimuth 127°, on aperçoit le cairn (cailloux blanc au sommet).



Barbare

² Après pointage et recherche dans l'inventaire, il semble possible qu'il s'agisse du 24-60, bien que les tops ne coïncident pas.

Compléments :

Aven 24-128 :

Pas de névé cette année, mais à -7 une étroiture sévère repoussera successivement la Barbare, Michel, et même Guillaume. Il faudra revenir avec des arguments percutants.

Coordonnées : UTM32-WGS84 394.263,
4891.814 (FOM 5m) Alti 2320

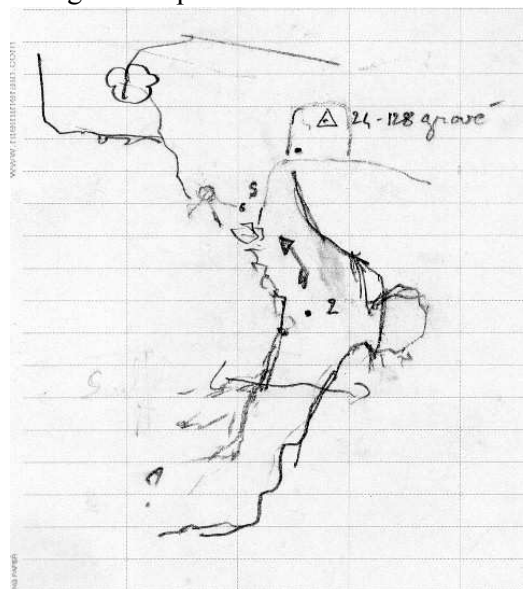
Accès : du petit col sous l'entrée de l'Ail, traverser à niveau le flanc sud-est du vallon sur 80m. L'aven s'ouvre dans une faille remontant sur la gauche.

Entrée : Ressaut de 2m dans une faille d'un mètre de large. Spit.

Descr : puits étroit oblique jusqu'à un palier 4 m plus bas. Du palier part un méandre en S, très étroit, défendant le sommet d'une verticale de 6m (non descendue). A élargir, avec des moyens dignes de ce nom. Courant d'air soufflant.

Numéro peint.

Topo Barbare, Michel, Eric.



Plus loin, nous suivons le sentier du BRALP, jusqu'à un petit col d'où il tourne à gauche pour attaquer franchement la montée vers le Margua. De ce col, redescendant au sud-est, nous topographions et gravons deux trous, à la limite des calcaires gris-bleus :

24-267, Puits souffleur.

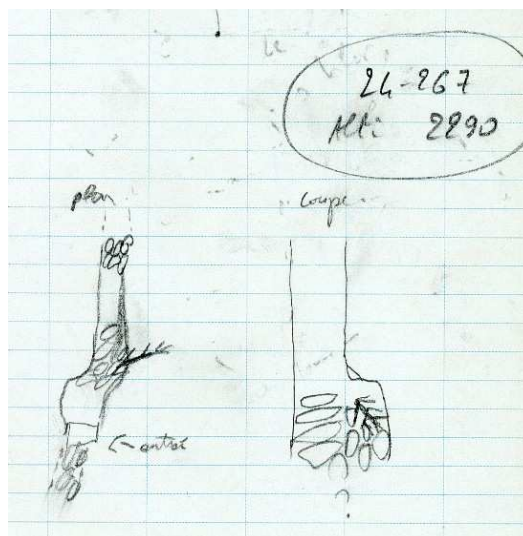
Coordonnées : UTM32-WGS84 394.200,
4891.584 Alti 2290

Accès : avant d'attaquer la montée vers les crêtes du Margua, la sentier du BRALP atteint un petit col. De celui-ci descendre dans un vallon marquant très nettement la limite entre des calcaires blancs (à droite) et des calcaires gris-bleus (à gauche). Le puits s'ouvre juste sur cette limite, à 100m en aval du col.

Entrée de 1,20m par 80cm, entre les blocs.

Description, cf. texte du Barbare plus haut.

Gravage EM, Croquis ZB.



24-268, Aven

Coordonnées : UTM32-WGS84 394.202, 4891.604 Alti 2290

Accès : Comme pour le 24-267, à même altitude, dans le vallon parallèle, 30m plus au nord.

Entrée : 80cm de diamètre entre les blocs, au fond d'une large faille.

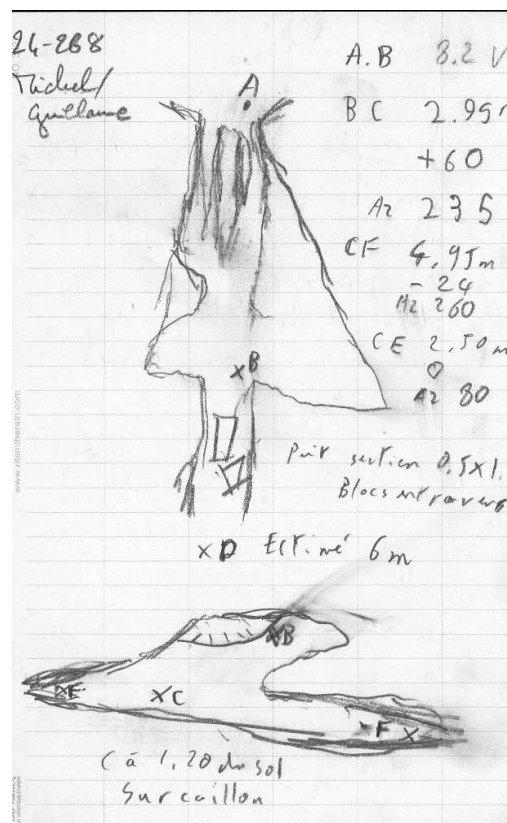
Géol. : calcaires blanc-jaune en surface, gris au fond.

Descr : Premier puits complexe entre blocs et lames de rocher. Désob nécessaire pour espérer descendre le P6 suivant.

Remarque : vieux gravage sur la paroi de la faille, lisant vaguement « 8A ».

Topo degré 2, Michel et Guillaume.

Revenant sur le sentier du BRALP, juste avant le petit col, et en flanc gauche du pierrier qui le domine, plus à l'est, j'ouvre une faille sympathique, qui pourrait donner une suite intéressante, sous un superbe miroir de faille.



Faille JE1 :

Coordonnées : UTM32-WGS84 394.346, 4891.738 (fom 5m) Alti 2340

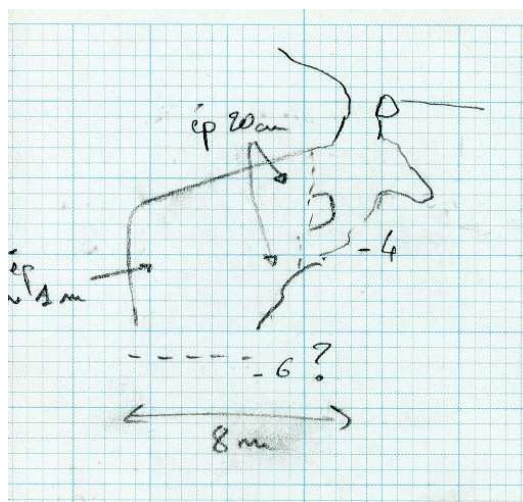
Accès : Au sud de l'Ail et juste avant d'attaquer franchement la montée vers les crêtes du Margua, le BRALP passe au pied d'un grand éboulis de rochers gris et blancs. Monter le long du flanc gauche de l'éboulis jusqu'au pied de petites barres formant un dièdre marqué. Au pied de la face droite (est) du dièdre.

Entrée : 50x80 cm triangulaire au pied de cette petite paroi, qui se poursuit sous terre par un grand miroir de faille.

Impénétrable actuellement à -2 et à -4 (2 ou 3 tirs nécessaires). Faille estimée à 8m de long pour une profondeur de -6.

Numéro provisoire peint en rouge « JE1 ».

Croquis Eric.



Et en revenant vers l'Ail, Michel et Barbare trouvent un puits sous un gros rocher. Mais ce n'est apparemment pas l' « Aigle aux Petits Oignons ». Jo, qui le connaît, attribue ce trou très instable à Pascal Tiab, des Magnans, qui avait l'habitude il y a une dizaine d'années de graver des petits soleils souriants, ou des croissants de lune, selon l'humeur du jour...

Eric.

Jeudi 8 août : aven de l'Ail : topo & désob de « Dieu vous regarde ».

Equipe Topo : Gilbert, Thibault, Thierry

Equipe désob : Calou, Christophe, Jeanne, Jo

TPST=19h.

13h00 : entrée dans l'Ail. La descente s'effectue rapidement et agréablement (grâce à l'équipement « à la Gilbert ») jusqu'aux pendules du P145 et du Bout du Monde où Joe nous attend (15h). Encore une fois l'équipement de Gilbert (et Thierry) fait ses preuves dans la vire au sommet du puits du Bout du Monde grâce à une sangle qui nous maintient sur le plan incliné. Puis le passage de la trémie s'avère plus labyrinthique avec une petite douche au passage en prime du ramping. Et enfin, place aux étroitures dans le réseau du Bout du Monde. A la base du P54, tout le monde s'attend, déchaule et mange. Et c'est le départ de l'équipe désob qui s'empresse de partir en s'allégeant au maximum. Puis nous attendons que Jeanne libère la corde (unique !) qui mène à la Trémie.



Dieu vous regarde : Terminus topo...

Nous attaquons la topo et nous restons blêmes face à l'équipement qui passe en Z entre les blocs pour une remontée de 50m ! La corde travaille de façon spectaculaire, nous faisons des devs humaines autant que possible. Tout à coup, une avalanche de pierres énormes viennent s'exploser sur nous, heureusement nous étions protégés par un gros bloc et nous nous en tirons avec juste une pierre tombée sur le bras de Thierry qui n'était pas vraiment abrité comme nous. C'était Jeanne qui s'était retrouvée avec un bloc instable sous le pied, prêt à tomber... ne sachant que faire et après avoir essayé de rééquilibrer le bloc elle avait

finalement « laissé tomber »... sur nos têtes ! Puis poursuivant la topo, nous rejoignons la désob qui progresse à grands pas. Nous en profitons alors pour poursuivre la topo... « de la première ! » s'esclaffe Christophe émerveillé. Au cours de la première, Joe fait un nettoyage titanesque pendant que nous attendons plus bas, au-dessus de la trémie. Les blocs viennent se fracasser à quelques mètres devant nous. En regardant ce magnifique spectacle, un éclat vient directement se loger dans mon œil. Heureusement la douleur ne durera que quelques secondes et mon œil n'aura pas de séquelle apparente. Et c'est seulement au terme d'une douzaine de tirs que nous décidons d'arrêter nos 100m de topo. Nous commençons alors le retour avec une pause déchargement/bouffe à la base du P54.



Sortie matinale (photo G. Fernandes)

Puis nous ferons une pause nourriture chaude au camp où nous laisserons passer l'équipe désob le temps de reprendre nos esprits. Et c'est la remontée proprement dite. La désob n'aura pas duré bien longtemps après notre départ, l'équipe désob étant à sec de carbure et de charges.

Dans la remontée du P132, surprise, la corde (neuve) du 3^{ème} fractio est touchée sur plusieurs centimètres, elle s'était coincée derrière une lame rocheuse lorsque le Joe est remonté. Qu'à cela ne tienne, nous aurons un passage de nœud supplémentaire et 3 fractios à déséquiper (merci Thierry). La remontée sera longue mais sans histoire. J'attendrai Thierry bien au chaud, en faisant la tortue après le P132 le temps qu'il déséquipe.

Sortie en catastrophe de Joe vers 6h00 pour cause de troubles intestinaux. Puis les autres s'étalent jusqu'à 7h30 pour Jeanne et Gilbert et enfin Thierry et moi-même sortiront les derniers sur le coup des 8h. Douze heures plus tard, la topo était visualisée au refuge sous Vtopo « que c'est beau, que c'est beau, que c'est beau ! » disait Bergil.

Thibault.

Jeudi 8, équipe désob, par Jeanne :

Rentrée sous terre vers 13h... Stop, je viens de voir le CR de Thibault, il est parfait. Je rajoute quelques détails histoire de...

Merci pour le rééquipement de certains passages. Très bien vu ces maillons inox piriformes, malgré le prix ! Bah oui, la vie n'a pas de prix !

A la vire du sommet du Puits du Bout du Monde la sangle est bien mais je pense que 2 ou 3 déviations de plus auraient amplement suffi. Revoir l'équipement refait au bas du P132... on a évité la ??? ? mais du coup on frôle des lames. J'ai failli tuer Jo, après avoir failli tuer l'équipe topo dans la trémie (Bravo Jeanne, c'est peut-être pour ça que tout le monde s'en va du camp en ce WE du 10 août... !).

Oui donc, j'étais la dernière à descendre et c'est donc moi qui ai foutu la corde derrière la lame en pendulant légèrement pour fractionner. Non, non, c'est pas ma faute, c'est un équipement qui va pas. Na ! Il faudra péter la lame ou faire un fractio supplémentaire.

Puis la corde de la trémie après le P54. Puisque la suite est là désormais, il faut impérativement supprimer ce magnifique équipement première... Déjà là on a fait 14 passages dessus. Et c'est pas fini, c'est une suite provisoire ou pas ?

Putain de putain, c'est dans l'axe de la faille qu'il faut, vers l'aval. Je rectifie Jo a fait 15 ou 16 tirs, il y avait encore des charges, mais plus de jus. Lui aussi a failli nous tuer avec tous ces cailloux qui tombent d'en l'air, mais sans lui, il n'y aurait pas de prolongation du Bout du Monde... Bravo les gars.

Bref il faut encore y retourner dans ce superbe merdier !

Jeanne.

PS : Le chef du cahier s'en va, où allons nous écrire les CR, sur du papier volant ? C'est risqué espérons qu'on en verra quelques lignes tout de même !

Vendredi 9 août 2002

Visite au F3

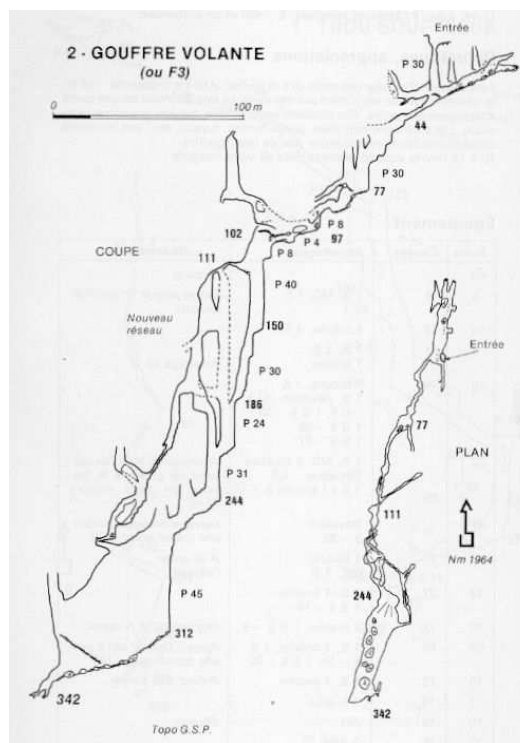
Stéphanie, Marc, Eric, Guillaume, Michel.

Le F3 semblait être l'un des objectifs les plus raisonnables, dans le topo de Sounier, pour cette journée à la météo incertaine. Peut-être aurions-nous dû prendre l'avis de Jo avant, mais il n'était pas disponible.

Le trou est humide depuis le départ, et l'ambiance dans le P40 dissuade d'y attendre une crue... Vu la météo, nous préférons renoncer à la suite, qui semble de plus en plus craignos. Dommage pour le record de profondeur de Guillaume, ce sera pour une autre fois.

Mais nous y reviendrons dans de meilleures conditions, c'est un trou superbe. Marc promet d'y apporter appareil photo et gros flashes, pour les photos de puits. Voir aussi avec Jo pour les parties non topographiées...

TPST=5h.



Samedi 10 août 2002

Terminus, tout le monde descend !

La météo n'avait pas menti, il a plu une partie de la nuit, et nous nous levons ce matin avec un vent tenace et glacial, une petite pluie pénétrante, et le brouillard pour couronner le tout.

Ça ne sert à rien de rester jusqu'à demain, on ne pourrait rien faire, nous décidons de descendre. Pliage du matériel et des tentes sous le crachin, après une surprenante séance de mécanique dans la tente commune sur la moto de Thibault, qui avait un peu froid dehors (la moto).

Départ 13h30 pour une descente record de plus de 7 heures, avec près de 3 heures de bouchon à hauteur de Vintimille. Vive les vacances !

Eric.



**Hé faudrait pas prendre la tente commune pour un garage !
Pourrais-tu aller garer ta monture ailleurs ?**

Compte-rendu camp Marguareis 2002

Post-scriptum : l'aventure continue

Samedi 17 août

Sortie à l'Ail en vue d'aller à -400 : Jo, Marcel Paul, Franck, Calou, Jeanne :

TSPT 6h

Malheureusement, arrivés à -80m, la trémie s'est déstabilisée, il est donc nécessaire de faire des tirs pour pouvoir de nouveau passer ; sortie désob, dommage car il y avait de la main-d'œuvre pour le fond (pour une fois !)

Samedi 24 août

Sortie à l'Ail: Jo, Christophe :

TSPT 6h

Désob trémie -80 ; ça ne passe pas après 15 tirs ...

Samedi 9 septembre

Sortie à l'Ail: Jo, Christophe :

TSPT 10h

Désob trémie (toujours). Après plusieurs tirs le passage est ouvert.... Explo dans le réseau après la vire, au dessus de la salle Champagne, à la cote -160 : arrêt sur étroiture avec courant d'air.

Samedi 18 septembre

Sortie à l'Ail, explo réseau Dieu Vous Regarde -400 : Jo, Bernard, Christophe :

TSPT 18h

Dynamitage du méandre après la lucarne du Bout du Monde, suite des tirs de l'étréiture terminale : première, arrêt sur un petit puits ascendant avec une lucarne.... Très fort courant d'air, à revoir....

Samedi 3 octobre

Jo, Christophe

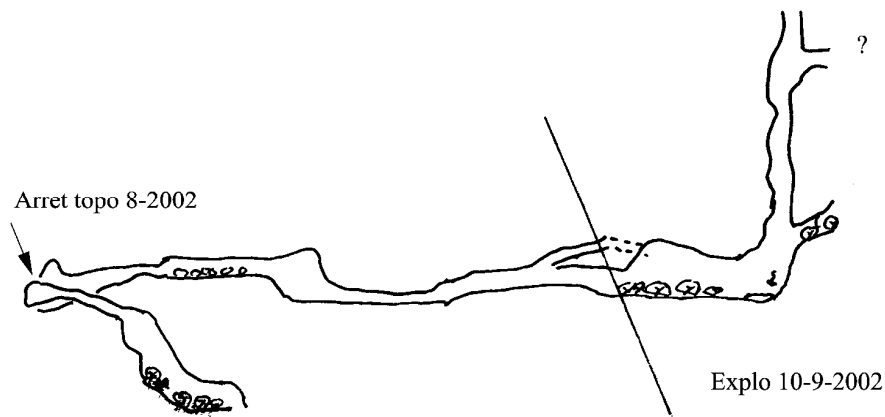
Sortie pour fermer le trou et mettre les tôles en place, fermeture de l'eau au refuge.

Samedi 18 octobre

Penthotal : Jo, Christophe

Désob dans l'amont de la salle des Fées, fort courant d'air aspirant à suivre l'an prochain.

TPST 6h



Songes

A l'issue du camp spéléo, j'ai eu le plaisir de lire, et relire un livre de St Exupéry : "Terre des hommes". Ce poète et philosophe, explorateur passionné du désert, de la terre et de la conscience humaine aurait sans nul doute été un spéléo fantastique ... s'il avait croisé Martel avant de croiser un avion.

Voici quelques passages de son livre :

« La grandeur d'un métier est peut être, avant tout, d'unir des homes. Il n'est qu'un luxe véritable, et c'est celui des relations humaines. En travaillant pour les seuls biens matériels, nous bâtissons nous même notre prison. Nous nous enfermons solitaires, avec notre monnaie de cendre. »

Le but d'une explo spéléo n'est il pas de pouvoir partager durant l'explo, et après l'explo, avec d'autres, les joies et les difficultés de la découverte ? L'explorateur solitaire qui ne peut ou ne veut partager ses découvertes se retrouve isolé dans son propre silence, prisonnier de ses propres découvertes, enfermé peu à peu dans son plaisir solitaire.

Le spéléo qui cherche à expliquer ses découvertes, son activité, s'entend souvent répondre *« je ne pourrais pas, j'aurais trop peur »*. Cette peur ne vient-elle pas d'une méconnaissance de la spéléo, d'une "peur de l'inconnu" ?

St Ex nous dit :

« Seul l'inconnu épouvante les hommes. Mais pour qui l'affronte, il n'est déjà plus l'inconnu. »

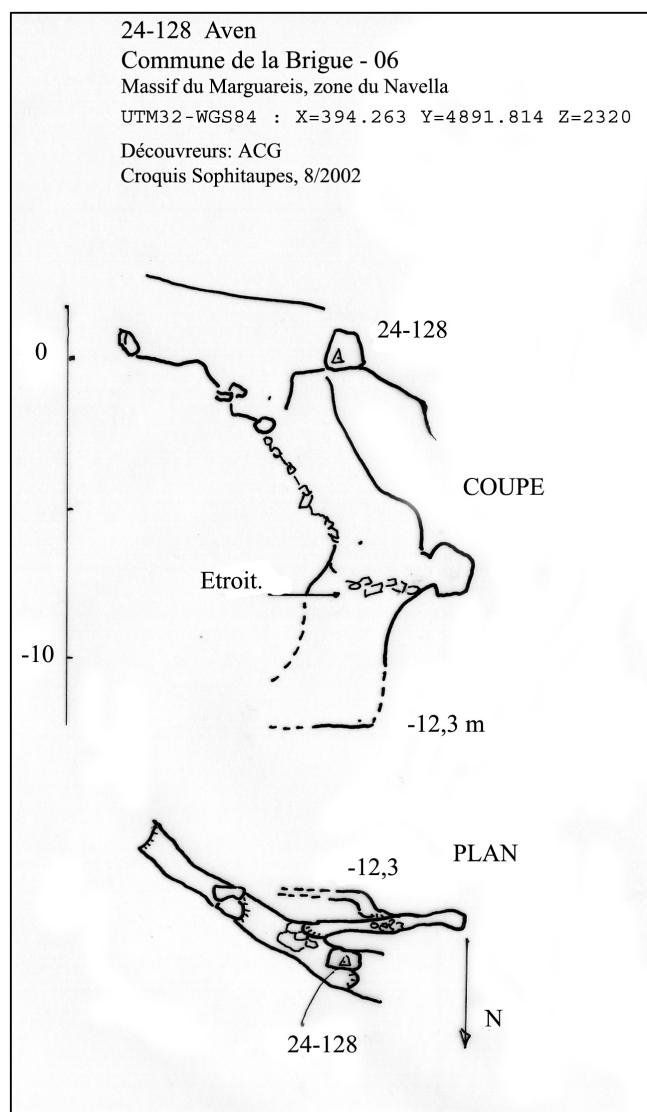
De même dans un passage difficile, devant une trémie, lors d'une crue, l'explorateur peut être saisi par la peur : la trémie est-elle stable, va-t-elle s'effondrer ? Jusqu'où l'eau va-t-elle monter ? jusqu'aux pieds ? aux genoux ? au plafond ? Mais une fois engagé dans l'événement, la lutte commence, la peur laisse place à l'observation de l'adversaire et à l'action. La bataille est engagée ... il faut la gagner.

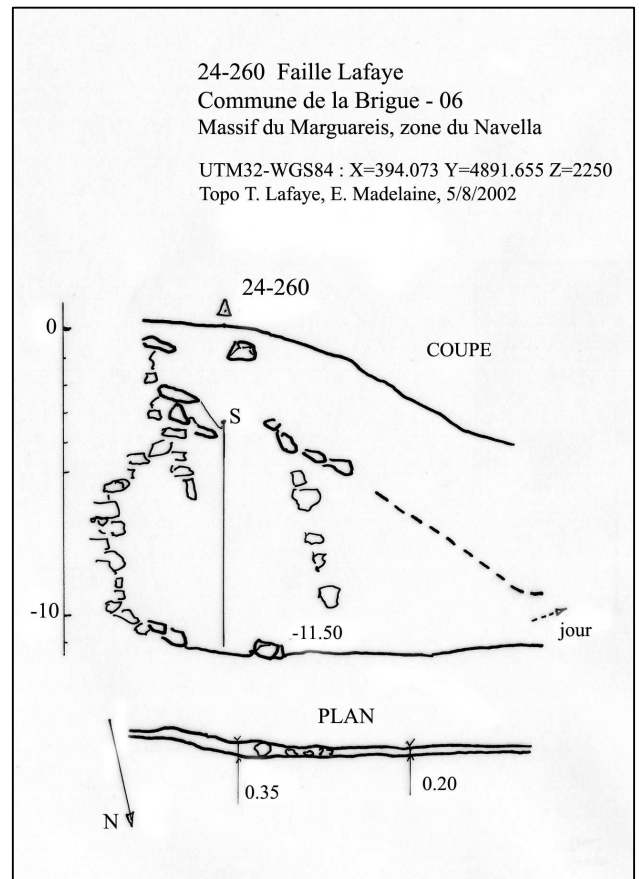
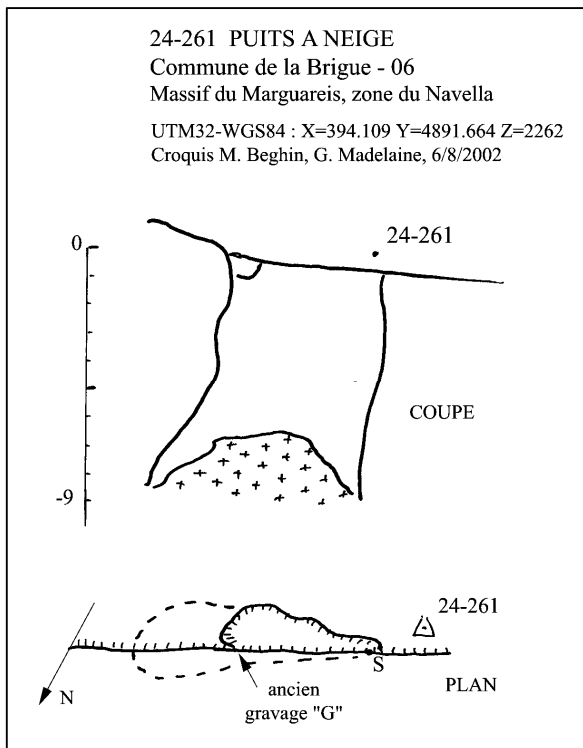
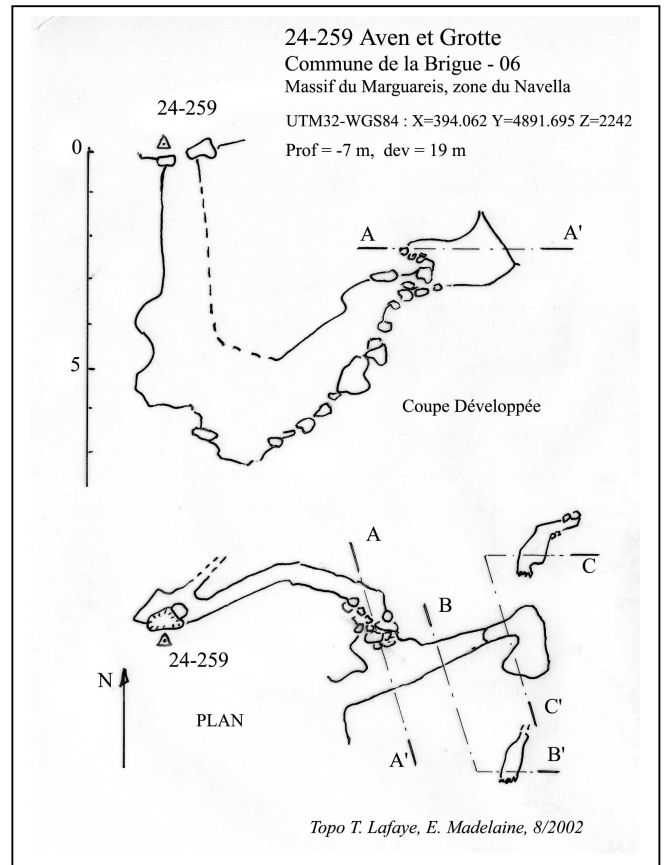
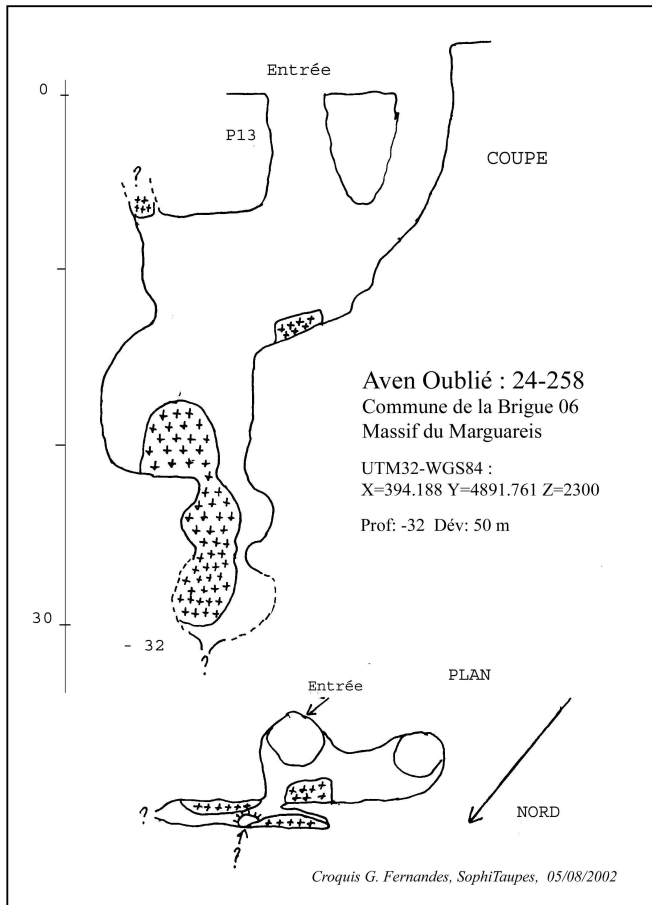
Explorateurs de l'inconnu, découvreurs de l'inutile, trop longtemps les découvreurs ont été ignorés, ou méprisés (sauf, bien sur, s'il y avait du fric à se faire). Aux jours du risque 0, du principe de précaution, de la "guerre propre", il ne faut pas s'attendre à ce que l'activité, incertaine, d'exploration soit célébrée par le grand public. Il nous reste à poursuivre notre lent travail d'explication, de formation, en recherchant, toujours plus profondément, ce qui nous rassemble : l'homme.

Bergil

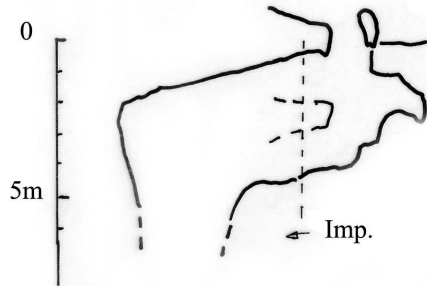
LISTE DES TOPOGRAPHIES

Page :	Numéro :	Cavité :
35	24-128	Aven
36	24-258	Aven Oublié
	24-259	Aven et Grotte (PE2)
	24-260	Faille Lafaye
	24-261	Puits à Neige
37		Trois cavités sans numéros, proches du 24-261 et plus haut, le JE-1
38	24-267	Aven Souffleur
	24-268	Aven
39	Ail	Salle Suspendue (coupe)
40	Ail	Salle Suspendue (plan)
41	Ail	Galerie « Dieu vous regarde » (coupe)
42	Ail	Galerie « Dieu vous regarde » (plan)





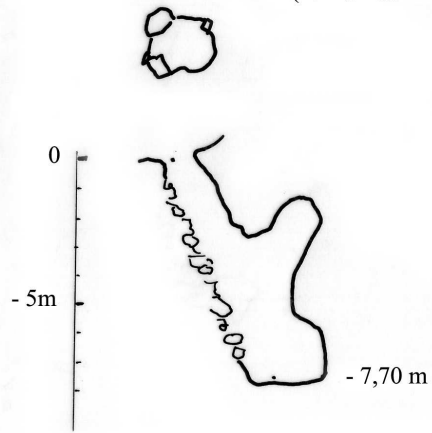
La Brigue, massif du Marguareis
 Aven JE1 (numéro provisoire)
 zone du Navella
 WGS84: 394,346 4891,738 Z=2340



Croquis E. Madelaine, 8/8/2002

La Brigue, massif du Marguareis
 Aven JE 2 (numéro provisoire)
 zone du Navella

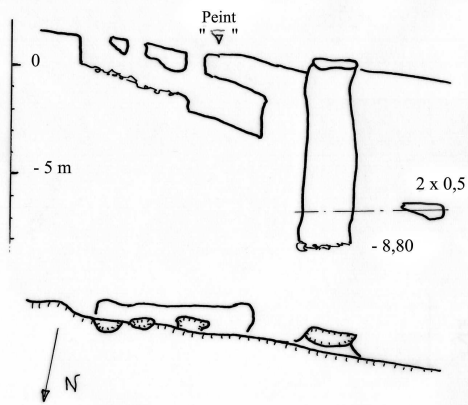
(40m SE du 24-261)



Croquis E. Madelaine, 6/8/2002

La Brigue, massif du Marguareis
 Aven JE 3 (numéro provisoire)
 zone du Navella

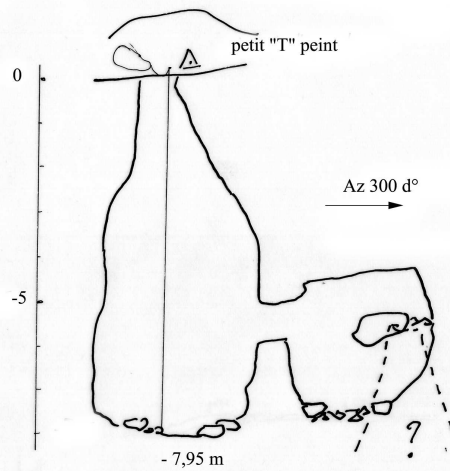
(80 m SE du 24-261)



Croquis E. Madelaine, 6/8/2002

La Brigue, massif du Marguareis
 Aven JE 4 (numéro provisoire)
 zone du Navella

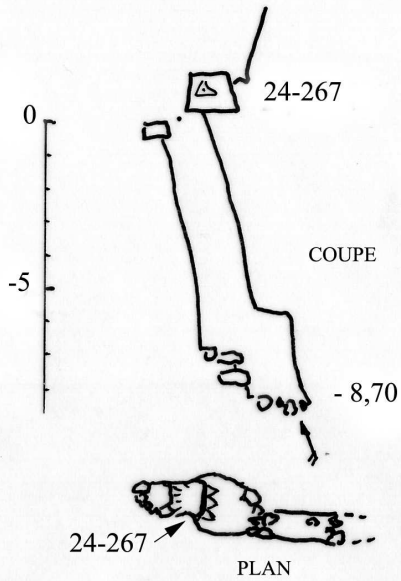
(100 m sud du 24-261)



Croquis T. Beghin, 6/8/2002

24-267 Aven Souffleur
Commune de la Brigue - 06
Massif du Marguareis, zone du Navella

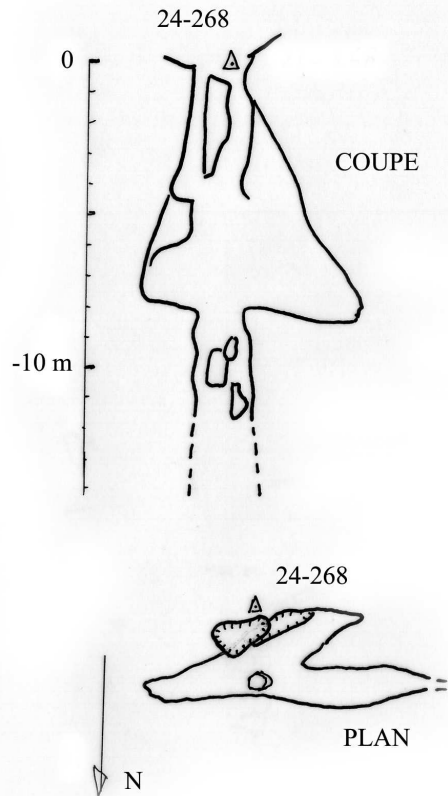
UTM32-WGS84 : X=394.200 Y=4891.584 Z=2290



Croquis F. Gaspard, 8/8/2002

24-268 AVEN
Commune de la Brigue - 06
Massif du Marguareis, zone du Navella

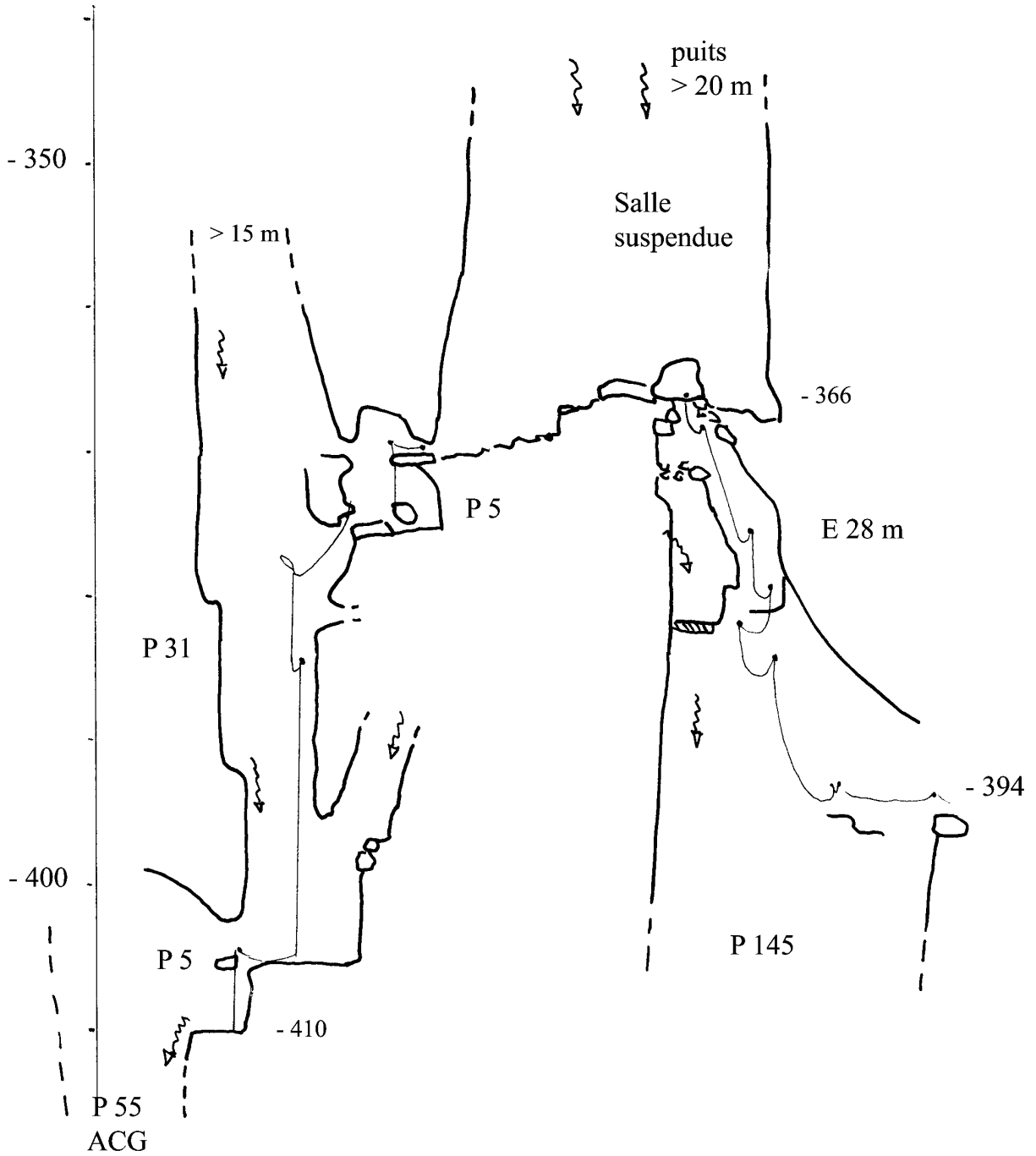
UTM32-WGS84 : X=394.202 Y=4891.604 Z=2290



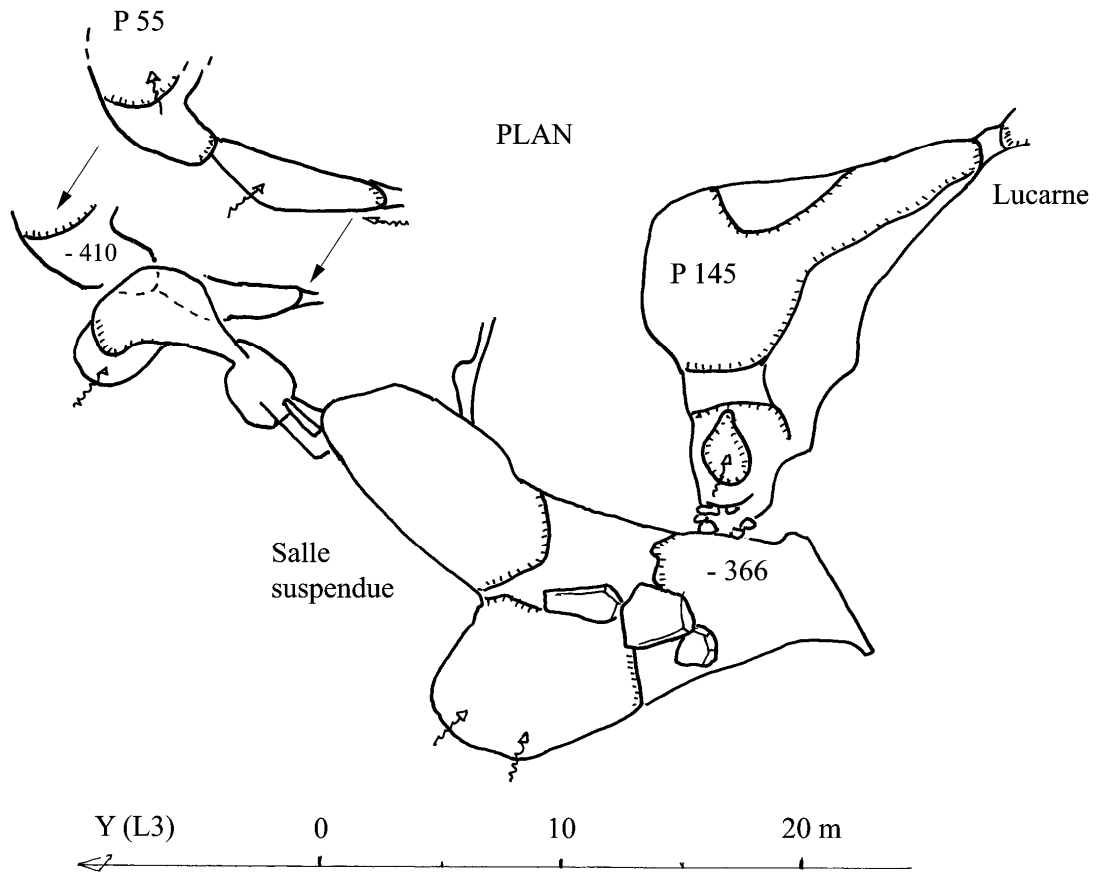
Topo M. Beghin, G. Madelaine, 8/8/2002

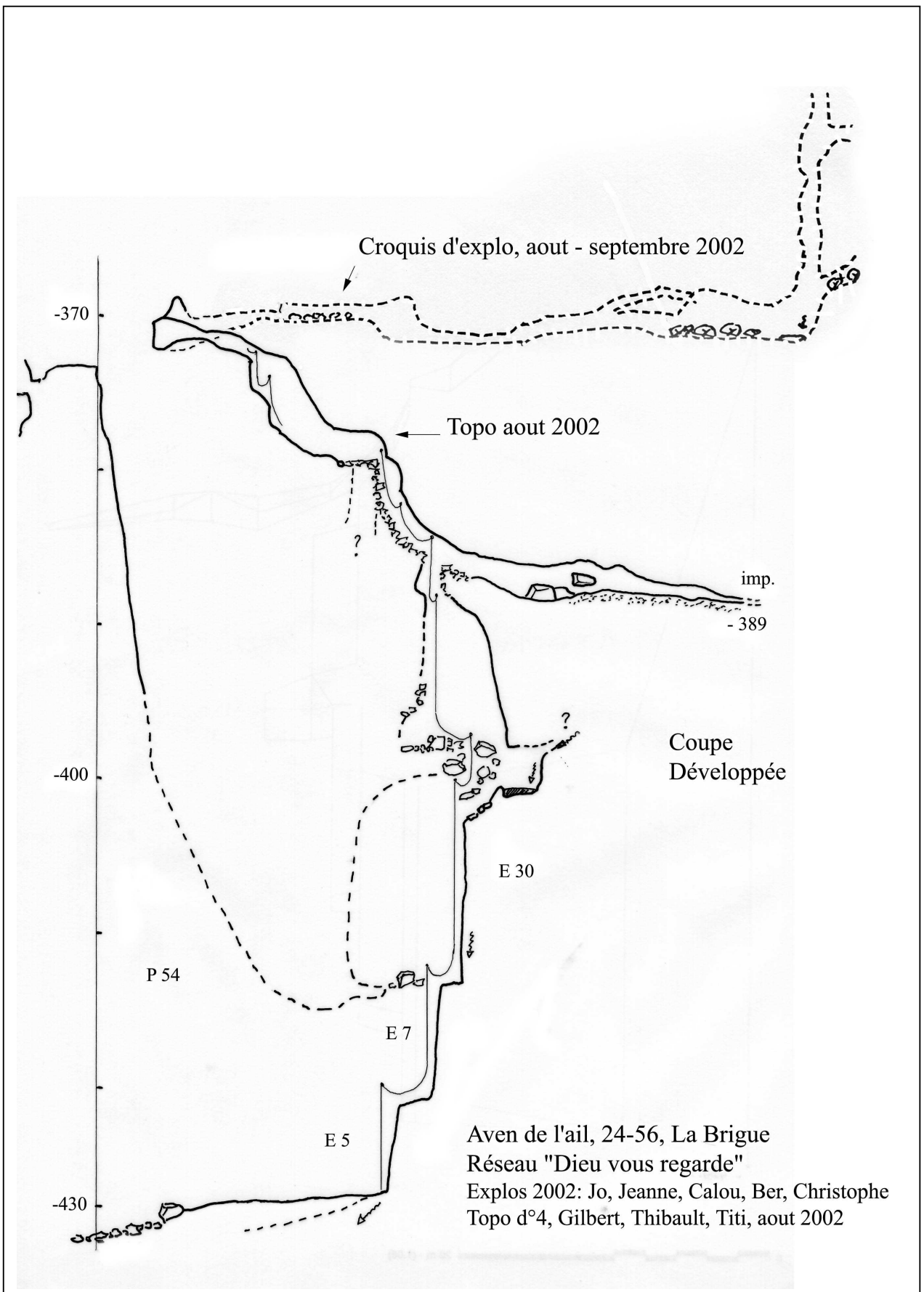
Aven de l'Ail, 24-56, La Brigue
Salle suspendue
Explos Jo, Ber, Calou
Topo deg 4, Eric, Titi, 8-2002

COUPE PROJETEE

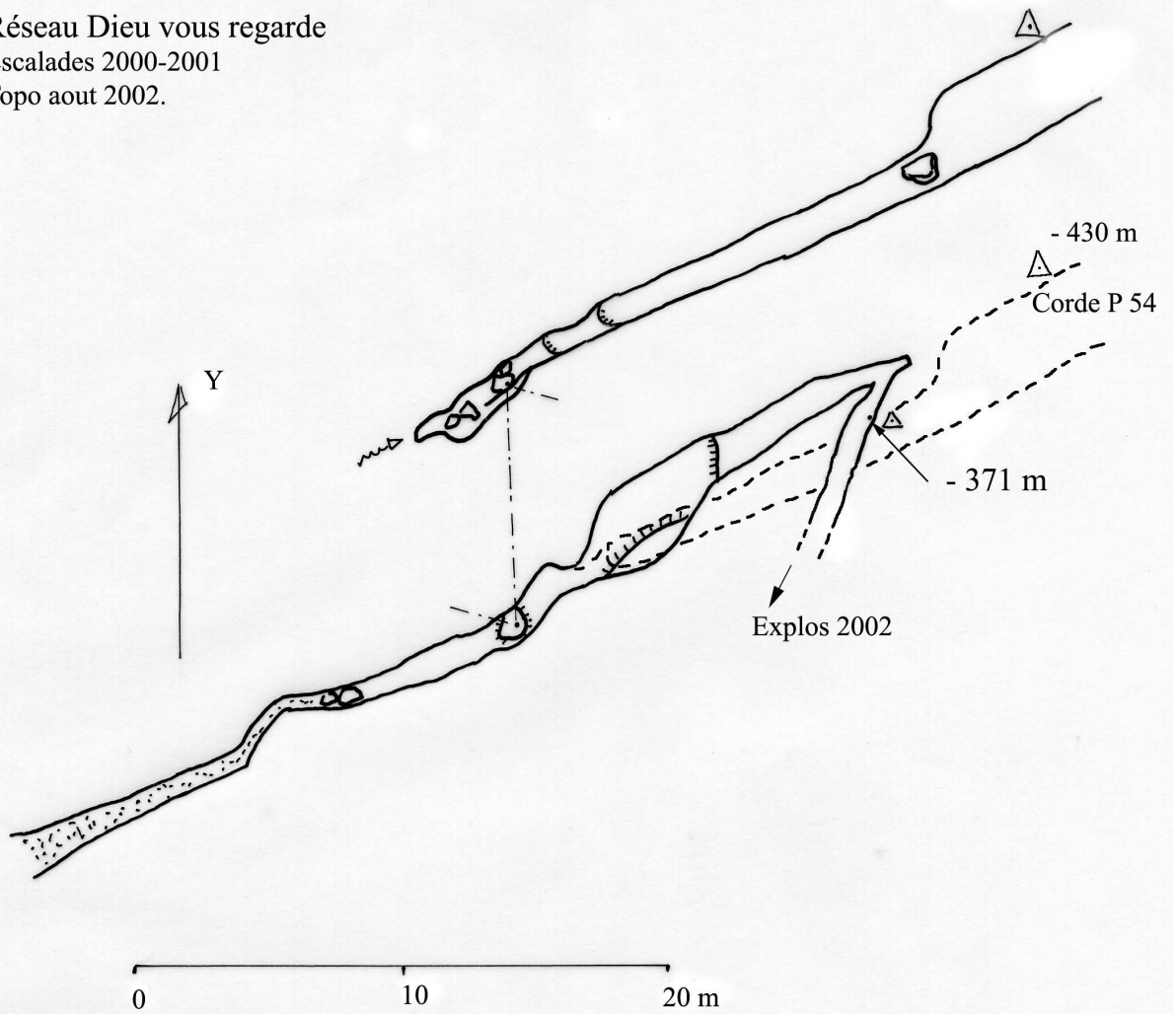


Aven de l'Ail, 24-56, La Brigue
Salle Suspendue
Explos Jo, Ber, Calou, 1998
Topo d°4, Eric, Titi, 2002





Aven de l'Ail
Réseau Dieu vous regarde
Escalades 2000-2001
Topo aout 2002.



COV (Club Omnisports de Valbonne) -- section Spéléo

C.I.V., BP 97
06902 Sophia-Antipolis

AGOS (Association de gestion des œuvres sociales de l'INRIA) -- section Spéléo

INRIA, BP 93
06902 Sophia-Antipolis Cedex

<http://www-sop.inria.fr/agos/sis/sis.fr.html>

Tous droits réservés aux auteurs des textes, dessins, topographies et photographies,
au COV et à l'AGOS

Editeur Eric MADELAINE
Imprimé en décembre 2002

